

LA CLEF  
DU CABINET,  
DES PRINCES  
DE L'EUROPE,

Ou, Recueil Historique & Politique sur  
les Matieres du tems.

JANVIER 1730.

TOME LII.



A LUXEMBOURG,

Chez ANDRE' CHEVALIER, Imprimeur  
de Sa Majesté Imperiale & Catholi-  
que, & Marchand Libraire.

---

M. D C C. XXX.

*Avec Privilege de Sa Sacrée Majesté Imperiale  
& Catholique, & Approbation du  
Commissaire Examineur.*

## AVIS AU PUBLIC.

**C**E Journal continuera de paroître régulièrement au commencement de chaque mois ; les Sçavans & les curieux sont invitez de vouloir bien communiquer leurs ouvrages , tant de Litterature que de Politique , & autres pièces qui pourront interesser & être agréables au Public ; on n'aura qu'à adresser les Paquets ( francs de port ) au Sieur André Chevalier , Imprimeur de Sa Maj. Imp. & Cath. & Marchand Libraire à Luxembourg , chez qui ledit Journal s'est toujours imprimé , & où il s'imprime encore actuellement depuis son origine : on en trouve chez lui le fond qui a commencé en Juillet 1704. de même que le Supplément en 2. Volumes, qui remonte jusqu'à la Paix de Ryswick. Ceux qui voudront en faire des corps complets & avoir des mois separez , peuvent s'adresser à lui comme à la source ; il leur en fera prix raisonnable.

L'on trouve aussi chez ledit Chevalier un grand assortiment de Livres , tant de ses impressions , que de tous Pais : de même que les Memoires de Trevoux , & differens Journaux Lit. Hist. & Polit. , comme Repub. des Lett. Histoire des ouvrages des Sçavans , Histoire critique de la Republique des Lettres , l'Europe savante , Memoires pour servir à l'Histoire des Hommes Illustres , 9. vol. , Bibliothequa Italique 4. vol. : il continuera de paroître un Tome chaque quart d'an de ces deux derniers .

# LA CLEF DU CABINET

D E S

## PRINCES DE L'EUROPE ;

Ou, Recueil Historique & Politique sur  
les Matieres du tems.

Janvier 1730.

### A R T I C L E I.

*Contenant quelques nouvelles de Litterature &  
autres remarques curieuses.*

I. **L**'Année 1729. que nous venons de finir ;  
fera dans l'histoire une époque également  
remarquable & considerable ; par la con-  
clusion & signature d'un Traité de paix  
& d'amitié qui vient d'être terminé à *Seville* le 9.  
Novembre dernier, entre les Alliés d'*Hannover* ,  
& les Puissances interessées d'une part , & l'*Espagne*  
de l'autre ; depuis les Traités de *Vienne* & d'*Han-*  
*nover* , toute l'Europe a été en crainte & en allar-  
me : chaque parti n'a rien négligé pour se forti-  
fier par des Alliances ; mais dans le tems que l'o-  
rage s'élevoit , & étoit prêt à éclater , l'esprit de  
paix s'est entremis , & a calmé cet orage : de con-  
tinuelles négociations à *Soissons* , & dans les Cours  
des Puissances interessées, les allées & les venuës  
frequentes des Ambassadeurs Plenipotentiaires , &  
les Couriers continuellement en course ; tout cela  
a enfin , par la grace de Dieu , amené ce grand

4 *La Clef du Cabinet*

ouvrage à une heureuse fin ; reste à présent à souhaiter , pour le rendre parfait , que les sollicitations des Puissances de l'Europe , intéressées à la conservation de la Paix , réussissent à la Cour de *Vienne* à porter S. M. Imp. & Cath. à accéder à ce Traité , en conciliant ses intérêts avec les leurs.

II. *France*. On a achevé d'imprimer à *Paris* le troisième volume in folio de l'Histoire généalogique de la Maison Royale de *France* , des Pairs , Grands Officiers de la Couronne , & de la Maison du Roy , & des anciens Barons du Royaume , avec les qualités , l'origine , le progrès & les Armes de leurs familles ; ensemble les Statuts & le Catalogue des Chevaliers , Commandeurs , & Officiers de l'Ordre du St. Esprit , par le P. Ange & le P. Simplicien , Augustins déchauffés ; il se vend chez Olmont Libraire à *Paris*. Il paroît aussi une nouvelle Relation de l'*Affrique Occidentale* en 5. vol. in 12. : ouvrage enrichi de Cartes , Plans & figures , qui se vend à *Paris* chez Jean François Giffart , rue St. Jacques à l'image de Ste. Therese.

Mr. Belidor , Commissaire ordinaire de l'Artillerie , a dédié au Roi la Science des Ingenieurs dans la conduite des travaux de Fortification & d'Architecture Civile , avec fig. in quarto : ce Livre se vend chez Claude Jombert , rue St. Jacques à *Paris*. Voici un mémoire également curieux & utile.

*Memoire pour prouver la possibilité de faire servir le courant des Rivières , pour remonter les Bateaux plus vite & à moindres frais que par le secours des hommes & des chevaux , &c.*

Comme les grands Bateaux seroient trop lourds, enfoncent trop , presentent en tout sens trop de superficie au courant : ce qui demanderoit des  
ma-

machines impraticables. Supposons des petits Bateaux qui trouveront peu de résistance, sur tout étant faits moins larges que longs à proportion ; iront toujours, que l'eau soit haute ou basse on les chargera plus vite ; ce qui épargnera bien des pertes de tems & de marchandises qui déperissent souvent dans le séjour , & sont comme mortes pour le Commerce, en attendant que la charge soit complete. Or pour les faire aller ainsi & aussi vite , ou même plus vite que le courant ne descend , voici tout le mécanisme.

Imaginons une corde qui passe sur une poulie attachée à un Pont , & qu'aux deux bouts de la corde soient attachés deux corps flottans dans l'eau. Il est clair , sans autre Géometrie , que si ces corps sont égaux & d'une égale superficie , ils resteront à égales distances du Pont : mais que s'ils sont inégaux , & que l'une presente plus de superficie au courant , il en sera entraîné , & l'autre corps de moindre superficie , obligé de remonter contre le courant vers le pont.

Maintenant si au lieu de ces deux corps flottans , on n'en laisse que le petit , & qu'au grand on substitué à l'autre bout de corde une rouë qui ait des aïles ou vanes , dont chacune presente au courant plus de superficie que le petit corps , il est évident que l'effet sera le même , & que la rouë en tournant tirera la corde , s'envelopera au tour d'une poulie attachée à son arbre , & fera remonter le petit corps flottant.

Mais il n'est pas besoin d'une poulie attachée à un pont. Mettons la rouë au plus fort du courant entre deux petits Bateaux flottans , mais arrêtez : Passons deux tours de corde sur la poulie aîtrée au corps de l'arbre , ce qui l'empêchera de glisser , & imaginons un Bateau à une extrémité de la

corde , on voit bien que la rouë en tournant fera avancer ce Bateau contre le courant : pourvû que le Bateau ne soit pas trop grand , & que les vannes le soient assez pour surmonter la résistance : Ne peut-on pas même , en plaçant la rouë au fort du courant , avoir soin que le Bateau refoule un courant moins rapide.

Or je dis que tout sera en regle : 1. si l'on donne à la rouë huit pieds de diametre , & que les vannes ou ailes en ayent 16. de longueur sur 3. de largeur ; ce qui leur donnera une force proportionnée , à 48. pieds de superficie que le courant rencontrera sur chacune. 2. Si on ne donne aux Bateaux que 6. pieds de largeur , & qu'ils n'enfoncent que de deux pieds ; ce qui fera 12. de résistance dans le repos , & 4. fois 12. ou 48. dans leur mouvement. Car l'équilibre n'étant entre les Bateaux & les vannes que lorsque ceux-là égalent la vitesse de celles-ci , & alors la vitesse du courant devenant double, les résistances qui croissent en raison double des vitesses , seront quadruples ; Ce qu'il falloit démontrer, & démontrer en bonne Méchanique Theorique & Pratique, autant qu'en bonne Géometrie.

Que reste-t'il pour une navigation complete , que de mettre d'espace en espace , par exemple ; d'un fixiéme à un fixiéme de lieuë , de pareilles rouës entre deux Bateaux , afin que le Bateau de charge soit attiré de l'une à l'autre , & cela tout de suite & sans perte de tems ? Car 1. tandis qu'une rouë travaille pour faire monter un Bateau, l'autre bout de la corde se dégageant à cause du double tour qui suffit pour l'arrêter sur la poulie de la rouë , sera attirée vers une rouë supérieure par le moyen d'une petite corde ; de sorte que cette rouë supérieure s'emparera du Bateau dès qu'il sera dégagé  
de

*des Princes &c.* Janvier 1730. 7

de la première rouë : Or 2. il s'en dégagera facilement , & par un simple coup de Gouvernail , qui le fera passer à côté , pour ôter les deux tours de corde , & le rattaché à l'instant.

Il y a 55. lieuës à monter sur le Rhône depuis *Arles* jusqu'à *Lyon*. Or le Méchanisme peut faire franchir absolument le trajet en 27. heures & demie , supposé que le Rhône fasse en effet par tout deux lieuës par heures. Mettons deux jours à remonter , si l'on veut , ce sera toujours un gain considérable , puisqu' , sans compter les frais immenses tant en hommes qu'en chevaux , il faut près de six semaines pour faire le susdit trajet d' *Arles* à *Lyon*.

Lettre écrite de Paris, ce 20. Novembre 1728. à  
Marseille, par M. DE CHANDE' à M. Postel.

Expérience de la transmutation totale du Fer en  
Cuivre rouge.

**C'**Est exiger beaucoup , Monsieur , d'un pauvre Valétudinaire , que de lui demander un récit circonstancié de ce qui m'a paru , & de ce que je pense de la surprenante transmutation que l'on vous a dit que j'ai vûë , du fer en cuivre rouge , pour opposer , dites-vous , à ce que plusieurs gens d'esprit vous ont dit sur l'illusion , & même l'impossibilité de ce prétendu phénomène , & à l'idée assez conforme à la leur que vous vous en êtes faite. Mais , Monsieur , m'en croirez-vous mieux moi seul , que toutes ces personnes-là ensemble ; & ne sera-ce point me faire une affaire avec elles , que de combattre leur opinion. Heureusement j'ai la preuve oculaire pour moi. Voici le fait , tel que mes yeux l'ont vû , & de bien meilleurs yeux encore que les miens ; puis-  
que ,

que, crainte de m'être trompé, j'ai eu recours aux lumieres de M. Bâtonneau, votre Apothicaire & le mien. Ce seul nom vous ferme déjà la bouche ; j'en suis sûr, & la fermera à bien d'autres, y ayant peu d'hommes plus versez que lui en Chymie, qui connoissent mieux tous les tours de main qui s'y sont faits ou peuvent faire ; & par consequent plus en garde que lui, particulièrement sur cette transmutation dont il avoit déjà entendu parler, & qu'il traitoit de chimere, de vision, de pure charlatanerie, par la prétendue impossibilité de parvenir jamais à aucune transmutation d'un métal en un autre. Vous allez pourtant voir le contraire.

Il y a environ trois mois qu'étant à la campagne, il me fut rapporté qu'une personne de conduction, nommée M. le Comte de Salvagnac, jadis particulièrement connu de feu Monseigneur le Régent par plusieurs belles opérations de Chymie, avoit depuis environ deux ans, trouvé le secret de convertir totalement le fer en cuivre rouge, beaucoup plus beau, me dit-on, & plus malléable ; que les plus beaux cuivres qui nous soient jamais venus de Suède, & d'ailleurs. F'avoû que je doutai d'abord de la verité du fait ; rien de semblable n'ayant encore paru, ni été imaginé depuis la création du monde. Mais la personne qui me faisoit ce récit m'ayant en même-tems montré un morceau de ce cuivre, que je trouvai d'une grande beauté, & très-souple ; ajoutant que le Comte en avoit fait trois conversions publiques, l'une en présence de Monseigneur le Cardinal de Fleuri, la seconde devant M. le Contrôleur général, & la troisième devant M. Hérault Lieutenant général de Police ; à chacune desquelles plusieurs personnes de considération, & de l'Academie des Sciences s'étoient trouvées : & que sur ces experiences le Comte avoit obtenu de S. M. des

Lettres.

Lettres patentes, dont je vis un imprimé, portant privilège exclusif de fabriquer de ce cuivre dans tout le Royaume pendant vingt années; alors je suspendis mon jugement sur tant de circonstances, sans toutefois pouvoir me défaire du soupçon qu'il pouvoit y avoir en tout cela quelque chose de plus ébloüissant que de réel, qu'il ne seroit pas impossible d'approfondir; ce qui piqua ma curiosité naturelle au point de me mettre en tête de l'approfondir moi-même, étant assez au fait des opérations chymiques, pour oser me flatter de n'y être pas facilement trompé.

Dans cette vûë, j'engageai la personne qui m'apprenoit ces choses, à obtenir du Comte, que je pusse aller le voir travailler à Villeneuve S. George, où est son laboratoire qui est tout à fait curieux par l'invention des curves & des machines: ce qu'il accorda sans scrupule, & qu'il permit même à qui le souhaite. J'y allai donc avec cette personne, mais avec des yeux, si je l'ose dire, de microscope; bien resolu de ne laisser rien échaper. Vous sçavez à votre retour le sujet de cette attention extraordinaire. Je fis mille questions, formai mille difficultez, fondées toutefois sur des principes: je trouvai un homme profond sur tous les mysteres & le mécanisme de la nature, sur les effets & les différens modes de la matiere premiere, &c. & de plus qui bien loin de paroître fâché de tant de questions & de doutes, paroïssoit au contraire ravi d'avoir occasion de parler raison, & de la faire entendre. Durant ces entretiens les préparatifs du travail s'acheverent; car ils sont assez longs; & les opérations commencerent. Voici le détail exact des uns & des autres.

Il y a six grandes curves de plomb, contenant chacune 12. à 15. seaux, & chacune montée & scellée sur un fourneau; on n'en fit travailler qu'une ce jour-là; mais vous allez juger de ce que peuvent produire

produire les six ensemble chaque jour, par le travail de 3. heures de celle-là seule.

On remplit cette cuve d'eau de puits ; dans laquelle on mit en même tems certaines drogues, & on fit boïillir le tout à gros boïillons pendant une bonne heure ; on mit ensuite dans un panier d'osier, fait en forme d'œuf, ou de nasse de pêcheur, environ 200. livres de fer de taule, tout neuf, & coupé par petits morceaux, les uns quarrés, les autres triangulaires, &c. à peu près de la grandeur d'une pièce de 30 sols, ce qui ne remplit le panier qu'à un peu plus de la moitié de sa hauteur, vers laquelle moitié est une porte d'osier qui se ferme & s'ouvre au besoin. Ces rognures de taule ainsi arrangées, M. le Comte prit dans une tabatiere qu'il ne confie à personne, la valeur seulement d'une bonne prise de tabac, d'une poudre impalpable, de couleur jaune foncée, qu'il répandit négligemment sur le dessus de ces morceaux de taule, à peu près comme on met du poivre sur un ragoût ; ainsi ceux de dessous n'en furent nullement saupoudrez. On ferma ensuite la porte du panier avec un crochet, & on le plongea jusqu'à la hauteur du fer qu'il renfermoit, dans la cuve d'eau boïillante. Il n'y fut pas plutôt, qu'il se fit la plus furieuse effervescence de cette eau boïillante, qui se seroit extravasée de tous côtez, si par le moyen de certaine rigole, & de deux robinets, on ne la recevoit dans des seaux, pour s'en servir dans les opérations suivantes ; ce qu'il y a de singulier dans cette effervescence, c'est que la fumée qui en sort, qui offusque, tant elle est abondante, & qui est d'un blanc argencé, est d'une très-suaive odeur, & très-saine à respirer.

Dans l'instant que l'on met le panier dans la cuve, on regarde à une montre l'heure & les minutes qu'elle

des Princes &c. Janvier 1730. II

qu'elle marque, & 20 minutes après, on retire le panier, on en ouvre la porte, & l'on y remarque avec un étonnement extrême, tout le fer du panier depuis le haut jusques au bas, chargé d'une espece de boïillie d'un très-beau rouge, & épaisse de près de deux lignes; c'est le cuirve en quoi partie du fer du panier a été convertie.

On referma ce panier, & on le porta dans un grand cofre de bois long de 7 à 8 pieds, large de 4, qui est bien gaudronné, qui peut contenir environ deux muids d'eau, mais qu'on ne remplit qu'au tiers d'eau de puits froide, dans laquelle six hommes aidéz d'une machine, agitèrent & secouèrent violement ce panier, pour faire tomber dans l'eau par ce lavage & ces secousses, toute la boïillie rouge qui étoit sur le fer, qui dès cette premiere opération se trouva fort aminci, & le panier de 200 livres considérablement diminué de son poids.

On le reporta sur le champ dans la même cuve boïillante, après que M. le Comte eut encore répandu sur ce qui restoit de fer dans ce panier, une autre pincée de sa poudre; & au bout de 20 autres minutes, après les mêmes fureurs d'effervescence, il fut retiré, & l'on retrouva le fer beaucoup plus aminci que la premiere fois, & chargé de beaucoup plus de boïillie rouge; parce qu'alors le fer avoit perdu la rouille qu'il avoit à la premiere opération, ce qui avoit occupé une partie de la force de la poudre; on le porta ensuite au cofre pour y être lavé & secoué comme je viens de vous le dire; on rejetta encore de la poudre sur le restant du fer; on remit le panier à la cuve; & de la cuve au cofre, & toujours ainsi de l'un à l'autre pendant 3. heures, qui donnerent 5 opérations: Je parlerai dans un moment du poids du cuirve qu'elles produisirent.

Nous donnerons le reste le mois prochain.

III. *Paris*. Mr. Painel de Flamaville, François, & Secrétaire de Mr. le Comte de Collovin, Envoyé de *Russie* à la Cour de *Suede*, a inventé pour les Montres un échapement, qui augmente considérablement la perfection de ce meuble si utile. Thiouff Horloger, demeurant au coin du grand Châtelet, a mis en exécution avec succès cette découverte.

IV. *Lorraine*. Un Curé Lorrain nommé Berger a exercé la verve à l'honneur de la Souveraine de cette sorte.

A Son Altesse Royale Madame, Régente de  
Lorraine & de Bar.

**N**Otre auguste Régente à ses Sujets propice,  
S'applique sans relâche à rendre la justice ;  
Soutient les droits du pauvre, & regnant sur les cœurs.  
Des Lorrains attristés elle sèche les pleurs.  
Par tout aux Magistrats l'on prescrit le bon ordre :  
Themis la force en main ne souffre aucun désordre.  
Le foible créancier sûr d'un heureux succès,  
Au débiteur puissant peut faire le procès.  
Vivez, Elizabeth, vivez, pour la Lorraine,  
A vos aimables loix elle obéit sans peine.  
Et toi fidel Sujet, d'un cœur reconnoissant,  
Celebre ce grand Nom Charlotte d'Orleans,  
Digne d'être vantée à jamais dans l'Histoire :  
Sur le bonheur du peuple elle établit sa gloire.

Un jeune enfant âgé de cinq ans & demi, fils du Sr. Charon, Peintre ordinaire & Valet de Chambre de S. A. R., chanta de memoire avec une grace étonnante, les vers qui sont de la composition du pere.

A Son Altesse Royale sur son heureux retour.

**L**orsque le blond Phœbus, pere de la lumiere,  
Se cache ou dispaçoit à nos yeux ici-bas.  
Tout est morne & confus : mais la nature entiere  
A ses premiers rayons recouvre ses appai.

Prince digne du nom d'astre de la Lorraine ,  
Vôtre aspect chasse sa langueur ;  
Vôtre absence faisoit sa peine ,  
Vôtre retour fait son bonheur.

Que ce retour ait place au Temple de memoire ;  
Puisse un Regne si doux subsister à jamais !  
Qu'un anguste hymen , que la paix  
En immortalisent la gloire.

Nobles qui nous devez l'exemple dans nos vœux ;  
Foynez-vous à nôtre allegresse,  
Que les ris, les chants & les jeux  
Soient garants de nôtre tendresse.

Chants de rejouissance pour le retour de Son  
Altesse Royale, sur l'air de la Mufette d'Ajax : Vous  
qui donnez de l'amour &c.

**N**otre Prince est de retour ;  
Armons nôtre zele  
D'une ardeur nouvelle :  
Nôtre Prince est de retour ,  
Il joint à l'esprit les graces de l'amour.

A Vienne, illustre sejour ,  
il enchantoit tour-à-tour  
Et Cesar & sa superbe Cour.

*La Clef du Cabinet*

*Nôtre Prince &c. de l'amour.*

*Il est du plus auguste sang ;  
Et né pour le Trône du premier rang ,  
Son destin peut l'y placer un jour.  
Nôtre Prince &c. de l'amour.*

*Accourez , & venez tous ,  
Pour lui rendre hommage ;  
Dicux , quel avantage !  
Accourez & venez tous ,  
Sujets fortunés , ses faveurs sont pour vous.*

*Il est jeune , il est heureux ,  
Prudent , sage & genereux :  
Vivre sous ses loix , quel bien plus doux.  
Accourez &c. pour vous.*

*La trompette unie à nos voix ,  
Porte jusqu'aux Cieux le nom de François ,  
Et l'écho le repete avec nous ,  
Accourez &c. pour vous.*

A Son Altesse Royale Madame.

**L***A celebre Reine d'Ithaque ,  
Môdele d'un parfait amour ,  
Invoquoit les Dieux nuit & jour  
Pour le retour de son cher Telemaque.  
Plus heureuse que cette Reine ,  
Princesse , vôtre cœur se trouve enfin content.  
Vous revoyez dans cet instant  
Un fils qu'amour conduit , que Minerve ramene :  
Son grand cœur par vous est formé.  
Pouvoit-il n'être pas le plus charmant des Princes ?  
L'âge d'or avec lui , revient dans nos Provinces ,  
Tout le rend digne d'être aimé.*

A MO seigneur le Prince Charles, & à Mesdames  
les Princesses.

**J**Eune Héros, belles Princesses!  
Vôtre auguste frere en ce jour  
Unit son cœur & son amour  
A vos mutuelles caresses;  
Des attraits si majestueux!  
Frappent les hommes & les Dieux,  
Et l'éclatante renommée,  
Qui vole par tout l'Univers,  
Apprend à cent Peuples divers  
Qu'elle en est comme nous charmée.

V. Hollande. Pierre Vander Aa Libraire à La Haye debite actuellement la *Gallerie agréable du monde*, ouvrage de 60. vol. in fol. auquel on travailloit depuis plus de 20. ans; le prix de chaque Exemplaire est de 416. flor. C'est un Livre des plus curieux & des plus amusans, & dont on n'a tiré que cent Exemplaires. Le même debite aussi la *Geographie moderne, naturelle, Historique & Politique*, en 4. vol. in 4° avec Cartes.

VI. Le mot de l'Enigme du mois dernier est  
*les Vers de Poësie.*

E N I G M E.

**J**'Impose le silence au celebre Avocat,  
Qu'avec plaisir souvent écoute le Senat;  
Je chasse le Traitant du Bureau de Finance,  
Où je l'ai moi-même appellé.  
Le Rec'u que j'oumet l'austiere penitence,  
Attend mes loix pour être flagellé.

Je termine à la fois cent diverses affaires,  
Je dis à m m chose aux sages comme aux foux;  
Et tandis q' à l'Amant j'annonce un rendez-vous,  
J'avertis un dévot de faire ses prieres.

## ARTICLE II.

*Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en ESPAGNE, en PORTUGAL, & en BARBARIE depuis le mois dernier.*

**E**spagne. Seville. Le 25. Octobre la Reine étant entrée dans sa vingt-huitième année, il se fit en cette Ville de grandes réjouissances à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance : L. M. reçurent à ce sujet les complimens de toute la Cour & des Ministres étrangers, & il y eut par toute la Ville & sur les clochers de belles illuminations. Le feu d'artifice qui fut tiré par ordre de l'Infant Don Carlos devant les fenêtres du Château, étoit des plus beau, & fut des mieux exécuté. Depuis que le Colonel Stanhope, Ambassadeur extraordinaire du Roy de la Grande-Bretagne, est arrivé à la Cour, il s'est tenu plusieurs jours de suite des conférences entre les Ministres du Roi & ceux des Alliés d'*Hannover*, qui sont enfin convenus d'un Traité de Paix & Amitié, qui fut signé le 9. Novembre par le Marquis de la Paz Secrétaire d'Etat, & Mr. Patinho de la part du Roi d'*Espagne*, le Colonel Stanhope & Mr. Keene, de celle du Roi d'*Angleterre*, & par le Marquis de Brancas de la part du Roi de *France*; Mr. Vander Meer, Ambassadeur de L. H. P. les E. G. des Provinces-Unies, n'avoit pas encore reçu alors les Pleins-pouvoirs de ses Maîtres pour la signature de ce Traité, & ce ne fut que le 11. que l'Express dépêché de *La Haye* les lui apporta, & après avoir conféré avec les autres Ministres, il signa aussi ledit Traité. On dépêcha sur le champ différens Express  
aux

aux Cours interellées pour leur donner avis de cet heureux événement. Les Articles de ce Traité ne nous ayant pas encore été communiqués , nous n'en ferons part que le mois prochain.

II. Le Marquis de Brancas , Ambassadeur extraordinaire de France , a remis après les couches de la Reine , la magnifique fête qu'il fait préparer à l'occasion de la naissance du Dauphin. Le Roi a disposé de l'Evêché de *Salamanque* en faveur de Dom Sancho Granada ; de celui de *Badajoz* en faveur du Docteur Dom Amador Merino de Maraguillo ; & l'Abbaye du premier a été donnée au Licentiat Dom Lucas Quarios. S. M. pour reconnoître les importans services du Marquis de la Paz Secrétaire d'Etat , & en particulier dans la conjoncture du Traité de Paix nouvellement conclu , à gratifié ce Ministre d'une pension annuelle de 12000. pieces de huit , & Mr. Petinho a été élevé à la Charge de Conseiller d'Etat. Le 17. sur les onze heures du matin la Reine accoucha heureusement d'une Princesse , en presence du Roi , de toute la Cour & des Ministres étrangers , elle fut aussitôt ondoyée par le Cardinal Borgia , & nommée *Marie-Antoinette-Ferdinande*. Cette nouvelle fut aussitôt annoncée au peuple par le son de toutes les Cloches , & le bruit d'une triple salve du Canon des Ramparts. Le Roi accompagné du Prince des Asturies , des Infants , & d'une nombreuse Cour , se rendit d'abord après à la Chapelle du Palais , où l'on chanta le *Te Deum* en Musique. L'après-midi S. M. alla avec le même Cortège à l'Eglise Cathédrale , où le Cardinal Borgia entonna pontificalement le *Te Deum* dans la Chapelle de Saint Ferdinand. Les jours suivans le Roi reçut à ce sujet les complimens des Grands , des Ministres étrangers , & des Cours & du Magistrat de la Ville.

qui fait préparer une Fête magnifique qui se donnera à cette occasion après le rétablissement de la Reine. S. M. depuis ses couches jouit d'une santé parfaite, aussi-bien que l'Infante nouvellement née. On a fait en cette Ville pendant trois jours consécutifs des feux & des illuminations à l'occasion de l'heureuse délivrance de la Reine, & toutes les Villes du Royaume font éclater à l'envi leur joye, tant à ce sujet qu'à celui de la conclusion de la Paix. Le Colonel Stanhope se dispose à partir incessamment pour retourner en *Angleterre*; & les deux Ambassadeurs de l'Empereur qui sont encore à *Seville*, ont dépêché deux Exprés à *Vienne*, l'un par l'*Italie*, & l'autre par la *France*, pour informer S. M. Imp. de la Paix qui a été conclüe entre les Alliés d'*Hannover*, & de l'heureux accouchement de la Reine.

II. *Cadix*. Le départ des Gallions est toujours fixé au 15. Decembre; mais l'on se flatte que sur les instances réitérées du Conseil de *Seville*, il sera remis au commencement de Février prochain. On a publié un Edit du Roi portant défenses de faire entrer dans le Royaume aucunes pieces de Toiles de Coton blanches ou peintes, excepté celles de *Malthe*; avec ordre que celles qui s'y trouveront actuellement, seront marquées de deux plombs de la Douane, & cela pour favoriser les Fabriques de Soye du Pays: cette défense pourta déranger le Commerce entre les Sujets du Roi & ceux des Pays étrangers.

III. *Madrid*. Le 1. Novembre Mr. André Erizzo Ambassadeur de *Venise*, qui est rappelé de son Ambassade, est arrivé ici de *Seville* pour y attendre son Successeur. On a reçu ordre depuis peu de faire préparer le Palais de cette Capitale pour y recevoir L. M. qui reviendront y faire leur séjour ordinaire après

*des Princes &c. Janvier 1730. 19*

après le rétablissement de la Reine ; ce qui joint à l'heureuse nouvelle de la conclusion de la Paix & de la naissance d'une Infante, cause ici une joye inexprimable. Il a paru en cette Ville un autre Edit du Roi, qui défend sous de très-rigoureuses peines, à toutes personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, de se masquer à l'avenir ; S. M. voulant par-là arrêter le cours des brigandages & desordres qui se commettent ordinairement sous de pareils déguisemens.

IV. *Portugal. Lisbonne.* Il se tient ici de frequens Conseils sur les affaires de la conjoncture presente, sans qu'on puisse en penetrer le secret. S. M. Port. a donné à des Religieux qui sont partis pour *Jerusalem*, une Tapissierie de velours cramoisi, pour orner l'interieur de l'Eglise du St. Sepulchre. Il est arrivé dans le *Tage* en 76. jours de la Baye de *Tous les Saints* un Vaisseau revenant de *Goa aux Indes Orientales*, avec 8. Bâtimens Marchands, richement chargés de poudre d'or, de Tabac & de Sucre ; & l'on attend pour la fin de Decembre une autre Flotte Marchande que l'on dit être aussi très-richement chargée, de même que celle de *Rio-de-Jennero*.

V. *Barbarie.* Les nouvelles de *Salé* du 29. Octobre portent que les Montagnards, après les pertes qu'ils ont souffertes de l'Armée des Noirs campée devant la Ville de *Fez*, & dans les deux attaques qu'ils firent, avoient fait des propositions de paix, que l'on croit devoir être acceptées, d'autant plus que les habitans de ladite Ville, entierement découragés par la défaite de ceux qui venoient à leur secours, avoient resolu de reconnoître le Roi *Mulley-Abdallah*, & de se soumettre à ce Prince ; mais on ne dit pas à quelles conditions.

A R.

## ARTICLE III.

Contenant ce qui s'est passé de plus considérable  
en ITALIE depuis le mois dernier.

I. **R**ome. Le Pape a donné au Marquis de Carolis la Commanderie du St. Esprit vacante par la mort de Mr. Valignani, la Charge du Sceau de la Pénitencerie à Mr. Cervini, & celle de Dat-taire de la Pénitencerie à Mr. Doria, toutes va-cantes par la même mort. Le Roi de Sardaigne & le Cardinal Ferreri ont envoyé au Pape un présent consistant en un Calice d'or massif, & en des Ha-bits Sacerdotaux d'une magnificence extraordinaire, S. S. les ayant reçus, les benit dans l'Eglise de *Mons-Marius*. Le Roi d'Espagne envoya aussi au Cardi-nal Bentivoglio un présent de huit tonneaux de Cacao, & la Reine son Epouse a gratifié la Mar-quise de Bentivoglio, nièce de S. Em. de son por-trait d'argent doré avec une bordure enrichie de sept gros diamans de prix. Le 13. Novembre le Car-dinal Cinfuegos, Ambassadeur de l'Empereur, ce-lebra la Fête de St. Charles-Borromée, dont S. M. Imp. porte le nom: S. Em. qui l'avoit remise à ce jour, se rendit pour cet effet avec une nombreuse suite à l'Eglise *del Anima*: elle y trouva les Car-dinaux Belluga, Petra, Caraffa & Portia, l'Amb-assadeur de Venise, les Ministres de Parme & de Modene, le Grand Connétable Colonna, divers Pré-lats & autres personnes de distinction qui assisterent à la grande Messe qui y fut chantée, après quoi S. Em. étant retournée à son Palais, traita très-splendidement à dîner toute l'Assemblée qui étoit au nombre de 125. personnes. Le 14. le Pape s'étant

s'étant rendu à l'Eglise de Nôtre-Dame de la *Divine Pieté*, fit la ceremonie de la consacrer, & nomma ensuite le Pere Caccia Franciscain à l'Evêché de *Zantes*.

II. Les Cardinaux Bentivoglio, Ottoboni, Pico de la Mirandole, & Conti, sont revenus ici de leurs Maisons de plaisance. Le Chevalier de St. George est aussi de retour d'*Albano* avec ses deux fils, & les Fourriers de la Cour ont, par ordre de S. S. richement fait meubler l'appartement de l'aîné de ces Princes. On a reçu des nouvelles que le peuple de *Jessy*, s'étoit étrangement mutiné, sur ce qu'on vouloit faire sortir des grains de leur Ville, & que Mr. Isolani, qui en est Gouverneur, a été obligé de prendre la fuite. Le Sr. Jean-Dominique Mort, qui avoit eu le maneiement de plusieurs millions de la Banque du St. Esprit, ayant été cité pour rendre ses comptes, a fait banqueroute, & tous ses biens ont été confisqués. Le 16. le St. Pere alla au Palais du *Vatican* pour y faire la résidence pendant l'Hiver; dans son chemin étant entré dans l'Eglise de Nôtre-Dame de la *Divine Pieté*, S. S. y celebra la Messe, & publia une Indulgence pleniere, avec ordre de solemniser chaque année la Fête de Nôtre-Dame de la *Divine Pieté*, le second Dimanche du mois de Novembre. Le Cardinal Corradini, Dataire, a eu une Audience du Pape à l'occasion de deux Benefices vacans dans le Royaume d'*Espagne*, de 6000. écus de revenu chacun, & S. S. disposa depuis d'un de ces Benefices en faveur de Mr. Aquaviva son Majordôme: ce Prélat a été fort incommodé d'une violente fièvre & de la goutte. Le Cardinal Bentivoglio reçut dernièrement la triste nouvelle de la mort du Marquis de Bentivoglio Grand d'*Espagne*, son neveu, avec celle de la grossesse de

la veuve de ce Seigneur qu'il laisse enceinte. Le Prince & la Princesse Borghese sont de retour à Rome de leur Fief de *Montferrino*, où ils ont passé une partie de l'Automne ; & le Cardinal de Polignac de *Frascati* : les pluyes qui continuent de tomber en ce Pays, ont fait differer jusqu'au retour du beau tems l'exécution des feux d'artifice & autres illuminations que cette dernière Eminence s'étoit proposée de faire commencer le 26. Novembre dans la Place *Navonne* & par tout son Palais, à l'occasion de la naissance du Dauphin ; Le 27. S. Em. se rendit néanmoins avec un nombreux Cortège à l'Eglise de *St. Louis des François*, qui étoit toute tendue de riches Tapisseries ; la Messe y fut célébrée pontificalement à plusieurs Chœurs de musique, & fut suivie du *Te Deum* : 31. Cardinaux, de même que les Ministres étrangers, & grand nombre de Prélats & autres personnes de distinction assistèrent à cette cérémonie.

III. Le 26. le Pape alla rendre visite sans cérémonie à Mr. Spinola, Gouverneur de cette Ville de Rome, qui garde le lit depuis quelques jours, à cause d'une indisposition qui lui est survenue. Le Confesseur du Cardinal Cinfuegos, Ambassadeur de l'Empereur, arriva ici le 29. chargé de dépêches de la part du Roi de *Portugal* qu'il remit d'abord après entre les mains de S. S. Le lendemain après la Congregation ordinaire du St. Office, il s'en tint une autre au sujet des dépêches susdites, à laquelle assistèrent les Cardinaux Lercari Secrétaire d'Etat, Origho, Zonedari, Corradini, Pipia, & Mr. Olivieri Secrétaire ; le contenu de ces dépêches a jusqu'à présent été tenu fort secret. Il y eut les jours suivans examen d'Evêques en présence du St. Pere, & le 5. Decembre il y aura, dit-on, Consistoire. Le Cardinal Coscia qui est de retour de

*Castel*

*des Princes &c.* Janvier 1730. 23

*Castelgandolphe*, est toujours fort incommodé de la goutte : S. Em. garde le lit, & reçut dernièrement la visite de S. S. avec laquelle elle eut un long entretien. Les Religieuses de l'Ordre de St. Dominique de Sixte sortirent le 23. en Corps de leur Couvent avec la permission du Pape, pour voir les préparatifs du beau feu d'artifice, dont nous avons déjà parlé, que le Cardinal de Polignac, Ambassadeur de France, faisoit dresser dans la Place *Navonne*, à l'occasion de la naissance du Dauphin : elles allerent de-là visiter la Basilique de *St. Pierre* & l'Eglise de *St. Sixte le vieux*. Le Cardinal *Ottoboni* a fait représenter sur le Theatre de son Palais une très-belle pièce d'Opera, faisant allusion à la naissance du Dauphin, à laquelle assisterent grand nombre de Cardinaux & de personnes de distinction, & S. Em. régala ensuite cette Compagnie de toutes sortes de rafraichissemens. On dit les Cardinaux *Corradini* & *Annibal Albani* entièrement reconciliés, après une méfintelligence de 3. années, & que le dernier de ces Cardinaux alloit être incessamment rétabli dans la Charge de *Camerlingue* & dans les autres Dignités dont il avoit été privé. On mande de *Ferrare* que les Eaux du *Pô* s'étoient tellement enflées par les pluyes continuelles, que les Dignes en furent rompues en divers endroits, & une grande étendue de Pays inondé. Voici la relation la plus succincte de ce qui s'est passé au tumulte excité par l'extraction des Grains de la Ville de *Ferre* en l'Etat Ecclesiastique.

LE Maître d'Hôtel de l'Archevêque, accompagné d'un Chancelier, d'un Gentilhomme & de six Sbires avec un Chien de prise, s'étans rendus au Port de *Ferre* le 3. Octobre dernier pour y faire

faite embarquer 2000. Sacs de grains à bord de divers Bâtimens étrangers qui étoient en rade, le peuple de cette Ville s'attroupa pour empêcher cet embarquement ; mais voyant qu'une partie de ces grains étoit déjà chargée sur ces Bâtimens, il se mutina, & vomit des malédictions contre le Maître d'Hôtel ; les Sbires, pour intimider ce peuple, se mirent en devoir de l'éloigner par la force, mais la populace y accourut, mit en pièces le Chien de prise & obligea les Sbires de se réfugier dans une Eglise voisine : Le Maître d'Hôtel, le Chancelier & le Gentilhomme se retirèrent avec précipitation & se cachèrent dans le grenier d'une maison, qui fut aussi tôt assiégée par la populace, qui s'étant ensuite emparée de deux pièces de Canon des Ramparts, en pointa une contre cette maison, & l'autre contre le Magazin Archiepiscopal, pour les battre en ruine. Les Sbires furent déarmés & l'un d'eux dangereusement blessé ; & l'on déchargea sur le champ les grains qui avoient été embarqués. Le 4. sur le midi le peuple tira un coup de Canon, & le soir un autre pour avertir les Vaisseaux qui étoient en rade de remonter ; ce qu'ils firent sans difficulté, & le 5. on donna un nouveau signal à ces Bâtimens par le son de la Cloche, d'entrer dans la Ville avec le Pavillon Imperial. Mr. Maniccelli, Gouverneur de cette Ville & Territoire de *Ferme*, qui par sa piété & sa douceur s'est acquis la confiance des Sujets de cet Etat, s'étant rendu au port, calma par sa présence la fureur du peuple, fit ouvrir les Magazins, & ordonna qu'on en vendit publiquement les grains qu'il taxa à un prix raisonnable, & c'est ainsi qu'il assoupit cette émeute qui faisoit craindre de fâcheuses suites.

IV. *Naples*. Les soins que se donnent les Conseillers

*des Princes &c.* Janvier 1730. 25

seillers du Tribunal d'Abondance , pour empêcher la disette des grains en cette Ville , en font aborder chaque jour de toutes parts , & il en arriva encore dernièrement 20. Tartanes chargées. Le feu ayant pris il y a quelque tems à une provision de poudre que le Prince de St. Martin la Leoneffa avoit à son Château situé à 30. lieues de cette Capitale , fit sauter en l'air une grande partie de ce Château , & plusieurs Domestiques eurent le malheur d'y perir : Le Prince aussi-bien que son fils ont été heureusement préservés de cet accident , pour avoir été logés à une aîle séparée. Le Comte de Harrach , Viceroi de ce Royaume , a confirmé Don Fabio Gargani dans son Gouvernement de la Ville de *Leitonto* , & publia la liste des Sujets nommés pour remplir les autres Gouvernemens vacans. Le 10. Novembre le Conseil Collateral s'étant assemblé extraordinairement en présence de son Excellence , délibéra sur la maniere dont le Cardinal Colcia seroit reçu sur les frontieres du Royaume , en cas que S. Em. y passât pour aller à *Benevento*. On fit partir dernièrement plusieurs Tartanes chargées de Troupes destinées à aller renforcer les Garnisons des Places situées sur les Côtes de *Toscane* ; mais une tempête furieuse étant survenuë , dissipa cette flotte , & fit couler à fond l'un de ces Bâtimens , dont l'Equipage eut néanmoins le bonheur de se sauver , & l'on n'a depuis reçu aucune nouvelle du reste de ces Tartanes. Le Vaisseau de guerre le *St. Leopold* est revenu de *Messine* , où il étoit allé porter des munitions de bouche à deux autres Vaisseaux employés depuis quelque tems à repêcher les Canons & autres effets des Vaisseaux de guerre du Roy de Sardaigne , qui y ont été coulés à fond pendant la dernière guerre.

V. *Florence*. Le Grand Duc a nommé depuis peu à quatre Gouvernemens vacans dans ses Etats, & confirma en même-tems dans ces emplois les autres Sujets qui en étoient pourvûs. Sur les représentations qui ont été faites à S. A. R. des inconveniens qui résultoient de la permission qu'elle avoit donnée de prendre des Billers de la Lotterie de *Genes*, elle a fait défenses à tous les Sujets d'en prendre ou distribuer à l'avenir, sous peine d'être chassés de ses Etats. On dit que S. A. R. a résolu de faire lever 4000. hommes de nouvelles Troupes, & a donné les ordres de faire exactement la garde sur les Côtes, pour empêcher les descentes qu'on pourroit y entreprendre. La Grande Princesse Violante se tient encore à sa maison de plaisance de *Villa Labegi*, où elle donne tous les jours le divertissement de la Comédie aux Seigneurs & Dames qui lui font la cour.

VI. *Venise*. Le Marquis de Monteleon, Ambassadeur d'Espagne qui avoit remis au 6. Novembre la magnifique Fête qu'il s'étoit proposé de donner à l'occasion de la Fête de St. Charles Borromée, dont l'Infant Dom Carlos porte le nom; S. Ex. traita ce jour-là très-splendidement à diner tous les Ministres étrangers & plusieurs autres personnes de distinction: le soir il y eut dans son Apartement un très-beau concert de musique, & fit servir ensuite aux Convies toutes sortes de rafraichissemens avec profusion. Mr. Alvisé Mocenigo doit partir incessamment pour la Cour de *France*, où il a été nommé Ambassadeur ordinaire de cette République. La maladie contagieuse, a, dit-on, entièrement cessé à *Constantinople*, où elle avoit fait de grands ravages. Mr. Zacharie Baldi a été élevé par le Grand Conseil à la Dignité de Provediteur & de Capitaine de *Corfou*;

& Mr. Jérôme Boulini qui commande actuellement un Vaisseau de guerre, à celle de Provediteur de l'Isle de *Cefalonia*. Le 29. il se fit ici une Procession solennelle à laquelle on porta l'Image miraculeuse de la Vierge, qui fut ensuite exposée pendant trois jours consécutifs sur le grand Autel de l'Eglise de *St. Marc*, pour obtenir du Ciel le retour du beau tems : les pluyes continuelles qui ont tombé depuis quelque tems, ayant rompu les digues du *Pô* en cinq endroits differens, tant du côté des Terres de la Republique, que de celles du Pape, ont causé des inondations, des maladies, & des pertes inexprimables. Les vents contraires ont empêché jusqu'à present l'arrivée de plusieurs Bâtimens qu'on attend du *Levant*, & qui se tiennent encore actuellement à couvert dans differens Ports d'*Istrie*.

VII. *Genes*. La Régence de cet Etat, pour témoigner la part qu'elle prend à la naissance du Dauphin, a donné de magnifiques Fêtes à cette occasion pendant trois jours consécutifs : Le Régiment des Gardes Allemandes, habillé de neuf, s'étant rendu en bon ordre au Palais Ducal, fit une décharge de grand nombre de mortiers & de toute sa mousqueterie, & il y eut tous les soirs de belles illuminations au Palais, où l'on tira aussi quantité de feux d'artifice.

VIII. *Milan*. On travaille depuis quelque tems à augmenter les apartemens du Palais Ducal de cette Ville, pour rendre cet édifice plus étendu & plus commode. Mr. de Mira, Président des Commissaires députés sur l'arpentage des Terres de cet Etat, a reçu ordre de la Cour de *Vienne*, de presser cet ouvrage ; & l'on a publié une Ordonnance pour lever un sol par verge, sur les Habitans de cet Etat, pour subvenir aux nouveaux

frais de l'arpentage, qui montent déjà à plus d'un million. Le 13. Novembre Mr. le Blond, Ministre de *France*, traita très-splendidement à dîner les Ministres étrangers & autres personnes de distinction, à l'occasion de la naissance du Dauphin : il y eut le soir de belles illuminations à son Hôtel, & fit tirer 50. Billets de deux pistoles chacun à de pauvres filles au même sujet. Le 26. le Courrier de *Rome* étant arrivé à son ordinaire, on n'ouvrit sa valise que trois heures après, en présence de Don Baithazar d'Annecio, Secrétaire d'Etat, & de l'Abbé Melz, Surintendant des Postes ; & l'on en fit autant le lendemain à celui de *Venise* ; le tout, dit-on, par ordre de la Cour de *Vienne*.

IX. *Turin*. Le Roi donne tous ses soins à faire travailler aux Fortifications de plusieurs Places, & entr'autres à celles d'*Alexandrie de la Paille*. La Princesse de Piémont avance toujours heureusement dans la grossesse. Le 13. Novembre Mr. Blondel chargé des affaires de *France* en cette Cour, donna une fête des plus galante à l'occasion de la naissance du Dauphin ; le Palais *Broglio* où loge ce Ministre fut entièrement illuminé de flambeaux, de lustres & d'une quantité de lampions ; deux fontaines de vin coulerent pour le peuple devant ce Palais, & dans tous les appartemens il y avoit symphonie, afin qu'un chacun pût participer à cette fête ; après le souper qui fut très-splendide, il y eut un Bal qui dura jusqu'à huit heures du matin.

X. *Suisse*. Le grand Conseil s'étant assemblé le 22. Novembre pour délibérer sur le contenu d'une Lettre que le Marquis de Bonac Ambassadeur de *France* avoit écrite, & sur une autre que la Régence de *Zurich* lui avoit adressée, il y fut agité s'il seroit convenable qu'on se conformât à la résolution prise

prise par le Canton de *Zurich*, de ne pas consentir à aucune restitution en faveur des Cantons Catholiques Romains, & si l'on répondroit à Mr. de Bonac, en cas que S. Ex. fit à cet égard quelques propositions à leurs Députés. Le 26. les Chefs des trois Ligues Grises assemblés, recueillirent les voix des Communautés respectives du Pays touchant le projet d'accommodement qui leur fut proposé par les Députés des Cantons de *Zurich* & de *Berne*; & il se trouva que deux de ces Ligues l'avoient accepté à la pluralité des voix; mais que la troisième avoit differé de se déclarer là-dessus jusqu'au retour du Baron de Reisenfelds Ministre de l'Empereur, qui est allé faire un tour à *Milan*. Les Députés de *Zurich* & des autres Cantons, s'étans rendus à *Soleure* sur l'invitation du Marquis de Bonac, S. Ex. leur fit le discours suivant.

Discours prononcé par Mr. le Marquis de Bonac  
Ambassadeur de France, aux Deputés des treize  
Cantons Suisses.

**D**E tous les mouvemens du Cœur Humain, celui qu'inspire la joye d'un Evenement désiré avec ardeur, est le plus sensible; Mais il perd sa force & sa vivacité, lorsqu'on ne trouve personne avec qui la partager.

L'heureuse naissance de Mr. le Dauphin, remarquable par tant d'autres endroits, l'est encore infiniment par celui-ci. La joye qu'elle a excitée dans le cœur du Roy, s'est aussi communiquée à ses Peuples. Elle a passé dans tous les Royaumes & Etats Voisins, & avec quelle satisfaction, magnifiques Seigneurs, le Roy ne vous fait-il pas aujourd'hui assembler, pour celebrer conjointement avec moi, cet important événement?

Sa Majesté que j'ay informée de l'empressement avec lequel vos Seigneurs Superieurs se sont portez à accepter mon invitation, m'a chargé de vous témoigner dans les termes les plus expressifs, sa parfaite sensibilité pour cette démarche.

Veritablement, magnifiques Seigneurs, vous n'en pouviez faire une, ni plus conforme à son ancienne Bienveillance pour votre Illustre Corps, ni qui fit paroître avec plus d'éclat, que le tems, qui détruit tout, n'avoit rien diminué dans les ames comme les vôtres, des sentimens qui avoient formé autrefois une union indissoluble de cœur & d'intérêts entre les deux Nations. Elle est déjà sans exemple par sa durée, & le deviendra encore pour le tems à venir, par celle dont de nouveaux Traitez peuvent nous assurer.

Il semble aussi, magnifiques Seigneurs, que vous vous soyiez souvenus en cette occasion, que vous deviez votre premiere alliance avec la France à un Dauphin, & que par un usage constant, l'heritier de la Couronne, à qui il a transmis ce Titre, étoit compris dans tous vos Traitez avec le Royaume.

Dans cette persuasion, magnifiques Seigneurs, en invitant vos Seigneurs Superieurs aux réjouissances de la naissance de Mr. le Dauphin, je les ai prié de vous instruire à me répondre sur les ouvertures que je leur ai ci-devant faites de bouche & par écrit sur cette matiere.

J'espere que cette réponse sera conforme aux desirs du Roy, pour le renouvellement d'une Alliance generale, & que vous concurrez avec autant d'affection & de cordialité aux bonnes intentions de Sa Majesté, que vous le faites à sa joye.

Le Roy n'en sauroit avoir une plus sensible, que de contribuer par son Alliance à vos avantages les plus reels; de se retrouver avec vous dans la même situation

des Princes &c. Janvier 1730. 31

situation qui a toujours été si chere aux Rois ses Predecesseurs, & de vous voir vous-mêmes, magnifiques Seigneurs, dans cette disposition constante d'Harmonie & de Concorde, qui fait la sûreté de tous les Etats, qui a été le fondement des vôtres, qui en fait la gloire & la force, & peut, plus que toute autre chose, en perpetuer la tranquillité.

J'ay ordre de vous assurer, magnifiques Seigneurs, que Sa Majesté s'y interesse en bon Voisin & en ami fidele, & qu'Elle souhaite, que les plus anciens Alliez de sa Couronne soient aussi les plus heureux de tous les Peuples.

#### ARTICLE IV.

Contenant ce qui s'est passé de plus considerable en FRANCE & en LORRAINE depuis le mois dernier.

I. **V**ersailles. Le Roi est revenu de Ramboisilles avec le Cardinal de Fleury, où S. M. étoit allé prendre le divertissement de la Chasse du Sanglier. Le Duc de Noailles a pris possession par interim du Gouvernement de Versailles, vacant par la mort de Mr. Bouin, à cause de la trop grande jeunesse du second fils du Marquis de Monchy, qui en a la survivance. Le Marquis de Ste. Croix & Mr. Barrenachea, tous deux Plenipotentiaires du Roi d'Espagne au Congrès de Soissons, eurent dernièrement une Audience particuliere de la Reine, à qui ils délivrerent des Lettres de felicitacion de L.M. Cath. sur son heureuse délivrance d'un Dauphin. L'Ambassadeur de Malthe fit au Roi, suivant la coutume, le present ordinaire de 12. Faucons de la part du Grand Maître, dans une Audience que

que S. M. donna le 20. Novembre à ce Ministre. Le 21. jour de la Présentation de la Vierge, la Reine entendit la Messe dans la Chapelle du Château, & y reçut la Communion des mains d'un de ses Aumôniers. Le Roi s'est, dit-on, chargé d'être le Médiateur des differends entre la Cour de *Turin* & la Republique de *Genes*. Il est arrivé en cette Cour en douze jours un Exprés dépêché de *Seville*, avec l'agréable nouvelle de la signature d'un Traité de Paix & d'Amitié entre l'*Espagne* & les Alliés d'*Hannover*. On parle d'une grande reforme dans les Troupes de S. M.

II. Le Baron de Guiedda, Envoyé Extraordinaire de *Suede*, étant conduit à l'Audience du Roy par Mr. de Saintot, Introduceur des Ambassadeurs : Ce Ministre eut l'honneur de complimenter S. M. sur la naissance du Dauphin. Le Roy étant ces jours passés à la Chasse, le Cheval qu'il montoit tomba tout à coup sous lui, mais S. M. ayant eu la précaution de se retenir à une branche d'arbre, & de se laisser glisser doucement, Elle ne se fit heureusement aucun mal.

Le 5. Decembre sur les huit heures du soir ; on tira le beau feu d'artifice qui avoit été préparé dans l'avant-cour du Château de *Versailles*, sous la direction du Duc de Mortmart, premier Gentilhomme de la Chambre du Roy, à l'occasion de la naissance du Dauphin : En voici la description.

**L**A décoration qui étoit la plus belle qu'on ait encore vû en ce genre, consistoit en un Parterre garni de fleurs, & contigu à des degrés de marbre blanc, où les 4. parties du monde montoient par differens perons, pour aller au Temple de la Paix qui étoit au milieu du Parterre, & sur-  
menté

monté de l'assemblée des Dieux portés sur des nuages : La France paroissant à genoux, recevant une branche d'Olivier que la Paix lui presentoit ; l'abondance répandoit de sa corne des fleurs & des fruits. Le côté gauche du Temple étoit isolé de montagnes & de cointains ; à droite on voyoit la Mer d'où sortoit le Soleil, qui representoit le Dauphin ; Neptune & Amphitiste paroissoient dans une coquille, & étoient environnés de Dieux Marins ; un Vaisseau vagoit sur la Mer, ayant les mats & les cordages à jour, avec des Pavillons blancs qui voltigeoient. A quelque distance de-là on voyoit un autre Navire dont les Matelots débarquoient des coffres remplis de Perles & de marchandises. Le côté droit du Temple étoit isolé de rochers : Le grand corps du feu d'artifice avoit 70. pieds de hauteur sur 90. d'emparement ; les gradins étoient profilés de gerbes & lances à feu, avec une quantité prodigieuse de lampions & de terrines, qui offroient aux Spectateurs une variété de couleurs, dont les yeux étoient enchantés. Le contour du Parterre étoit décoré d'un ordre rustique de larmes congelées peintes en rouge & en blanc. Au devant des décorations regnoit un grand Parc fermé & rempli de 250. caisses d'artifice. A droite & à gauche on avoit pratiqué deux Parcs de 50. caisses de fusées, qui firent un merveilleux effet. Derrière le feu étoit placé une caisse de 800. fusées, qui partant toutes à la fois, terminerent de la maniere la plus éclatante ce brillant spectacle. Ce feu qui commença par une décharge de toutes les boîtes, finit sans aucun désordre ni accident, quoique le concours du peuple qui s'étoit rendu de toutes part à *Versailles*, fut innombrable. L. M. & toute la Cour virent des fenêtres du Château exécution de cet artifice, &

es Ambassadeurs & Ministres étrangers, de la petite Galerie du Roy. Le lendemain 6. il survint un orage qui renversa toutes les machines de ce feu.

III. Le Comte de St. Severin d'Arragon, Envoyé extraordinaire de Modene, & le Marquis de Guadagna, Député de la Ville d'*Avignon* eurent Audience du Roy pour le complimenter sur la naissance du Dauphin ; & le Comte de Bassowitz, Ministre du Duc d'Holstein Gottorp, délivra à S. M. une Lettre du Duc son Maître pour la complimenter sur le même sujet. Le jour de la Fête de la Conception de la Vierge, la Reine entendit la grande Messe qui fut chantée dans la Chapelle du Château, & y reçut la Communion des mains du Cardinal de Fleury, son Grand Aumonier. Le Roy a nommé à l'Abbaye de *Senlis*, Diocèse de *Noyon*, l'Abbé Seguy ; à celle de *Bolbonne*, Diocèse de *Mirepoix*, l'Abbé de Salignac Fenelon, Chanoine & Archidiacre du Chapitre de *Gambrai* ; à celle des Dames Religieuses de *Goïard*, Madame de Rohan, Abbessé de *Preaux* ; & le Prieuré de *Licéu*, Diocèse d'*Evreux* a été donné à l'Abbé Chatelain, & un Canoniat de l'Eglise Cathédrale de *Verdun*, à l'Abbé Thiery, Docteur & Professeur de Sorbonne.

IV. *Paris*. L'ouverture du Parlement se fit le 12. Novembre par une Messe solennelle qui fut chantée pontificalement par l'Archevêque de cette Ville ; à laquelle toutes les Cours assisterent en Robes de ceremonie. Le premier Président traita ce jour-là très-splendidement à dîner Mr. l'Archevêque & tous les Membres du Parlement. On travaille toujours avec diligence au nouveau Canal de *Picardie*, & les ouvriers employés à ce travail ont été augmentés jusqu'au nombre de 5000. La  
petite

petite verolle fait ici de grands ravages ; & pour en prévenir le danger , on a , dit-on , résolu de suivre ce qui se pratique en *Angleterre* , qui est de communiquer cette maladie par insertion. Il a été , dit-on , résolu dans une Assemblée de Docteurs de *Sorbonne* de nommer douze Commissaires pour travailler à établir une parfaite union entre les Membres de cet illustre Corps , touchant l'acceptation de la Bulle *Unigenitus* , sans agiter la question si ladite Bulle a été unanimement reçûe de toute l'Eglise. On travaille en cette Ville à 60. magnifiques Chaises à Porteurs pour le service du Roi de *Portugal*. Le Conseil d'Etat du Roi a publié depuis peu un Arrêt qui regle la maniere de mettre le scellé , & de faire les inventaires des Effets appartenans aux Officiers militaires qui viendront à mourir dans leurs Garnisons. La Reine accompagnée de ses Gardes du Corps , & d'un Cortège de plus de 30. Carosses , est venue deux fois de *Versailles* ici pour voir la représentation de l'Opera qui s'y fit sur le grand Theatre du Palais Royal ; & S. M. retourna chaque fois à *Versailles* suivie du même Cortège. Dans l'Assemblée qui s'est tenuë dernièrement au Chapitre de *St. Thomas du Louvre* , il fut résolu d'adhérer à l'Instruction Pastorale de l'Archevêque de cette Ville , & d'accepter la Constitution *Unigenitus* , & ce Prélat reçut d'abord après une Députation qui l'informa de ce qui s'y étoit passé.

V. Le 21. la Princesse de Beaujolois fit la cérémonie de donner l'Habit de Religieuse à Mademoiselle de Lazure , ci-devant femme de Chambre de la Reine. L'Epouse de Mr. d'Angervillers , Ministre de la Guerre , est à present hors de danger de la petite verole dont elle a été attaquée. Le Comte de Hoyms , Ambassadeur de *Pologne* , doit ,

dit-on , revient ici au premier jour , pour prendre son Audience de congé du Roi , & retourner ensuite dans son Pays pour rester à la Cour de S. M. Pol. de qui il a l'entiere confiance. Le Baron de Courcel , détenu depuis neuf mois dans les prisons de la Conciergerie , pour avoir passé de faux Contracts , a été condamné à faire amande honorable dans la grande Chambre du Palais, la torche en main & la corde au col , & d'être ensuite conduit aux Galeres de S. M. par la premiere Chainé. Les Vaisseaux de la Compagnie des *Indes* mirent à la voile vers le milieu de Novembre , du Port d'*Orient* en *Bretagne* , pour se rendre en ces Pays. Le 26. on dépêcha deux Exprés, l'un pour la Cour de *Londres*, & l'autre à *La Haye*, pour y porter les copies du Traité de Paix & Amitié , nouvellement conclu à *Seville* entre le Roi d'*Espagne* d'une part, & les Alliés d'*Hannover* de l'autre : Ce Traité est, dit-on , entierement conforme à celui d'*Utrecht* , avec cette clause que S. M. Britannique s'est , dit-on , chargée du transport de l'Infant Dom Carlos, en *Italie* , & que le Commerce sera libre à toute Nation dans l'*Amerique Espagnolle*, comme il l'a été en l'année 1644. L'Abbé de Buiffon a été choisi Précepteur du jeune Duc de Chartres, qui a été transporté ici de *St. Cloud*. Le Comte de Maffey , Ambassadeur du Roi de *Sardaigne* , qui a été à l'extrémité , est à present hors de danger , & ce Seigneur a reçu peu de jours avant sa maladie le Collier de l'Oidre de l'Annonciade que S. M. Sardaignoise lui avoit envoyé. La naissance du Dauphin a procuré l'élargissement à un nombre de prisonniers , & voici la Déclaration que S. M. a fait publier à ce sujet.

Déclaration du Roy concernant les Graces accordées au Prisonniers, à l'occasion de la naissance Dauphin.

**L** OUIS, &c. *Après avoir fait examiner ce qui s'étoit passé sous les Règnes des Rois nos Predecesseurs, pour signaler leur joye à l'occasion de leurs Sacres, de leurs Mariages, & d'un événement aussi important que celui de la naissance d'un Dauphin, nous avons reconnu qu'ils ont cru, que la meilleure maniere de témoigner la reconnoissance qu'ils avoient d'une marque si visible de la protection du Ciel, étoit de faire éclater leur Clemence en faveur des Prisonniers que la nature de leurs crimes ne rendoient pas indignes de la Grace qu'ils demandoient, à l'occasion d'un si heureux Evenement; Et voulant suivre un exemple que nôtre inclination bienfaisante nous porteroit à donner, s'il n'y en avoit point eu jusqu'à present, Nous nous sommes fait rendre compte, suivant l'usage ordinaire, en nôtre Conseil, par nôtre Cousin le Cardinal de Rohan Grand Aumonier de France, de l'examen qu'il a fait avec le Sr. Rouillé, le Fevre de Caumartin, le Pelletier de Beaupré, le Nain, Pallu, Daguesseau de Fresne, Trudaine & Chauvelin, Maîtres des Requêtes de nôtre Hôtel, des Prisonniers qui sont actuellement détenus pour crimes dans les Prisons de nôtre bonne Ville de Paris; & de la qualité des cas dont ils sont accusez, & Nous avons fait dresser un Etat attaché sous le Contre-Scel des Presentes, de tous ceux qui Nous ont paru pouvoir participer aux Graces que Nous avons resolu d'accorder en cette occasion; Et comme nous desirons, suivant ce qui s'est pratiqué en pareil cas, qu'ils jouissent dès-à present des effets de nôtre bonté, sans les dispenser*

néanmoins des regles établies par nos Ordonnances, à l'égard de ceux qui obtiennent des Lettres de remission, Nous avons jugé à propos de faire connoître nos intentions dans une conjoncture, où les motifs qui Nous portent à la Clemence ne doivent pas Nous faire oublier ce que Nous devons à la Justice.

A ces causes, &c. Nous avons, dit, déclaré, &c. que tous les Prisonniers contenus dans l'état attaché sous le Contre-Scel des Presentes, signées de nôtre main, & contresignées par un de nos Secretaires & de nos Commandemens, soient incessamment delivrez & mis hors des Prisons; à l'effet de quoi nos presentes Lettres Patentes & le Rolle qui y est attaché, seront remises entre les mains de nôtre Grand-Aumônier. Enjoignons aux Concierges & Greffiers des Prisons, de mettre lesdits Prisonniers en liberté, & ce conformément aux Presentes; quoi faisant, ils en demeureront bien & valablement déchargés; Le tout à la charge par lesdits Prisonniers, d'obtenir nos Lettres de remission ou Pardon en la forme accoutumée, & ce dans trois mois, à compter du jour de l'enregistrement des Presentes, pour être, lorsqu'ils se seront remis en état, procédé à l'enterinement desdites Lettres, suivant les regles & les formes ordinaires, ainsi qu'il appartiendra; Et faute par eux d'avoir obtenu lesdites Lettres dans ledit tems de trois mois & icelui passé, Nous les avons déclarés & les déclarons déchus de l'effet & benéfice des Presentes; Voulons qu'à la Requête des Parties civiles ou de nos Procureurs-Generaux & leurs Substituts, ils puissent être arrêtés & reintegrés dans lesdites Prisons, pour être leur Procés fait & parfait, & jugé suivant la rigueur de nos Ordonnances, &c.

VI. Le Prince d'Auvergne, Archevêque de Vienne en Dauphiné, est arrivé à Paris revenant de la Haye

*Naye* où il a fait quelque séjour. On a employé grand nombre de Paylans à travailler à une nouvelle route dans le Bois de *Compiègne*, pour la facilité des Voyageurs, & l'on se promet que cet ouvrage sera perfectionné pour le mois de Mars prochain. Le 6. Decembre il s'éleva un orage des plus furieux qui causa ici de grands désordres, renversa entr'autres & mit en pieces la grande machine du feu d'artifice que les Ambassadeurs Plénipotentiaires d'*Espagne* avoient fait dresser au milieu de la *Seine* entre le *Pont-Neuf* & le *Pont-Royal*; mais Leurs Excellences firent aussi-tôt travailler à reparer le dommage causé par cet accident, & se promettent de faire tirer incessamment ce feu, qui sera un des plus beaux qu'on ait encore vû en cette Ville. Mr. de Boiillon a prêté son Hôtel à L. Ex. pour y donner une grande fête le jour de l'exécution de cet Artifice, & s'est retiré en attendant dans un Appartement que le Comte d'Evreux lui avoit fait préparer dans son Hôtel au Fauxbourg *St. Honoré*. Le montant des Billets de la Lotterie établie pour supprimer les Rentes viageres, qui fut tirée en cette Ville le 8. Decembre, est de 513. mille 27. liv. ce qui fait une somme de 300. mille livres au-delà de la précédente Classe, & le Roi a resolu d'augmenter de cent mille livres par mois, à commencer par celui de Janvier, le fond de cette Lotterie qui est déjà d'un million 162. mille 560. livres. Les Actions de la Compagnie des *Indes* sont actuellement à 1380. liv. Le bruit court que la Reine est de nouveau enceinte. Mr. de Pelissant Lieutenant de Roi, & Commandant de la Ville de *Metz*, s'est démis de cet Emploi, avec l'agrément du Roi, en se reservant néanmoins une pension de 5000. livres; Mr. de Tardif Maréchal de Camp, & Ingenieur en chef dans le Département

de

de la même Ville, en a fait autant, avec la reserve d'une autre pension de 6000. livres : cet Officier est très-recommandable par les services qu'il a rendus au Roi, ayant entr'autres assisté à trente-deux sieges, & commandé en chef les Ingenieurs à plusieurs autres : On dit que le Major de la même Place pourra bien suivre l'exemple des deux premiers. Les réjouiissances faites à *Caën* au sujet de la naissance du Dauphin, ont malheureusement coûté la vie à 17. personnes, & grand nombre d'autres ont été blessées par le même accident. Il y eut ces jours passés à *Vauduvre*, Bourg situé en *Champagne*, un incendie qui consuma 40. Maisons avec tous leurs effets & partie des bestiaux.

VII. *Lorraine*. S. A. R. le Duc de Lorraine étant parti de *Vienne* le 9. Novembre dernier, pour venir prendre possession de ses Etats, prit sa route par *Prague*, où ayant fait quelque séjour, il la continua le 17. & vint enfin souper à *Saverne* le 28. : ce Prince qui avoit prémédité de surprendre Madame Royale sa mere, s'étant détaché de sa suite après le repas, prit la poste, accompagné seulement du General Comte de Neuberg & de deux Valets de Chambre, & se rendit le lendemain à *Luneville* sur les sept heures du matin ; S. A. R. se fit d'abord connoître aux Gardes, à qui il recommanda néanmoins le secret, & vint trouver au lit Madame Royale, qui fut charmée d'une si agréable surprise, & de revoir le digne fils qui doit faire sa consolation, de même que la joye de toute la Cour, & le bonheur de ses peuples. S. A. R. depuis son retour met toute son application dans les affaires publiques, & donne par avance à ses Sujets l'espoir d'un Regne également doux & heureux.

ARTICLE V.

Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en ALLEMAGNE depuis le mois dernier.

I. **Vienne** L'Empereur a gardé le lit pendant quelque tems, à cause d'une indisposition qui lui est survenuë, & fut saigné le 5. Novembre ; S. M. est à present entierement rétablie. L'investiture des Duchés de *Brême*, de *Verden* & de *Stetin* en faveur des Rois de la Grande-Bretagne & de Prusse, comme Electeurs d'Hannover & de Brandebourg, a été remise par l'Empereur après les Fêtes de Noël, à cause de certaines formalités qui doivent s'y observer. Les ordres ont été donnés à six Régimens Imperiaux, qui ont leurs quartiers en *Boheme* & en *Sileisie*, de se tenir prêts à partir pour les frontieres de *Pologne*, au premier avertissement. Ce fut le 9., (comme nous venons de le dire à l'article précédent,) que S. A. R. le Duc de *Lorraine*, quitta le long séjour qu'il avoit fait à la Cour de *Vienne*, pour se rendre dans ses Etats, après avoir pris congé la veille de l'Empereur, des Imperatrices, des Archiduchesses, & de toute la Cour : S. M. Imp. honora ce Prince avant son départ d'un Collier de l'Ordre de la Toison d'or estimé 100000. florins, & d'un autre pour le Prince Charles son frere de 30000. S. A. R. reçut aussi des mains de l'Empereur une Epée garnie de diamans de la valeur de 20000. écus, avec une somme de 70000. ducats pour les frais de son voyage ; & l'Imperatrice Régnante lui fit aussi présent d'une canne estimée 20000. florins :

ce Prince à son tour fit distribuer aux Seigneurs & Dames de la Cour qui sont au service de L. M. Imp. des présens pour la valeur de 200. mille florins ; les Comtes d'Altan , de St. Julien , de Paar , & plusieurs autres Seigneurs & personnes de distinction accompagnèrent ce Prince jusqu'à *Stockeran* , & le Comte de Neuberg , chargé par l'Empereur de l'accompagner dans tout son voyage, l'est aussi de sa dépense par toutes les routes de l'Empire où il passera.

II. Le Comte de St. Julien , Grand Veneur de la Cour , a été gratifié dernièrement par l'Empereur d'une gibeciere brodée en or & parsemée de pierreries de la valeur de 30. mille florins , que S. M. Imp. lui fit l'honneur de lui mettre au col ; & ce Seigneur reçut en même-tems des mains de l'Imperatrice Regnante les boucles nécessaires à cette ceinture , enrichies de très-beaux brillans. Le 20. l'Empereur alla à *Gamsborn* , pour y prendre le divertissement de la chasse du Sanglier , & vint coucher le même jour dans le Couvent des Augustins de *Bade* ; S. M. y entendit le lendemain la Messe , & après y avoir pris de nouveau le même divertissement , Elle en partit l'après midi pour retourner à *Vienne*. Don Michel Imperiali , Prince de Francavilla , Grand d'Espagne de la première classe , & Chef de la Maison Imperiali , a été déclaré par l'Empereur Conseiller Intime & actuel d'Etat ; & le Comte de Cobentzel , Grand Chambellan , a reçu de ce Monarque la liberté de se choisir une Terre en *Hongrie* dévoluë à S. M. pendant les derniers troubles de ce Royaume , sur quoi ce Seigneur a fait choix de celle de *Salanquemen*. Le 19. Fête de Ste. Elizabeth , dont l'Imperatrice Regnante porte le nom , L. M. Imp. reçurent à cette occasion les complimens des Seigneurs

gneurs & Dames de la Cour, du Cardinal Archevêque de cette Ville, & des Ministres étrangers, qui s'étoient rendus ce jour-là au Palais en habit de gala, & dînerent ensuite en public, au concert d'une très-agréable musique : Le soir L. M. accompagnées de la Famille Imperiale & des principaux Seigneurs de la Cour, assisterent à la représentation d'une Comedie Italienne, intitulée *Telefilla*. L'Empereur & l'Imperatrice suivis du Cardinal de Colonitz, Archevêque de *Vienne*, du Nonce du Pape, de l'Ambassadeur de *Venise*, & de tous les Chevaliers de la Toison d'or qui étoient en Ville, entendirent dans la Chapelle du Château les premieres Vêpres qui y furent chantées en musique, à cause de la Fête de la Présentation de la Vierge : le jour suivant, après le retour de S. M. Imp. de *Gamshorn*, elle se rendit à l'Eglise de la Maison Professe des Jesuites, où l'on chanta les secondes Vêpres & les Litanies près de la colonne érigée à l'honneur de la Vierge. La Diette generale des Etats de *Hongrie*, a fini ses séances à *Presbourg*, & tous les Commissaires de l'Empereur sont depuis revenus à *Vienne*. Le 23. le Comte d'Arco, Chanoine de l'Eglise Métropolitaine de *Saltzbourg*, & Mr. Hanyfontel, tous deux Envoyés de l'Archevêque de ce nom, reçurent des mains de S. M. Imp. l'investiture de cet Archevêché & Principauté, qui est un Fief relevant de l'Empire. L'Empereur a élevé les trois freres Bartholoti à la Dignité de Comtes d'Empire, & a envoyé des Lettres de créance au Comte de Neuberg, qui a accompagné le Duc de Lorraine dans ses Etats, pour rester à la Cour de S. A. R. en qualité d'Envoyé extraordinaire de S. M.

III. Le 28. après la Messe qui fut chantée dans la Chapelle du Palais Imperial, les Etats de

la *Basse Autriche* firent l'ouverture de la Diette dans la grande Salle des Chevaliers, en présence de S. M. Imp. & Cath. qui étant assise sur son Trône, le Comte Jean-Frederic de Seilern, Conseiller d'Etat, & Vice-Chancelier de la Cour, fit au nom de S. M. une très-belle Harangue aux Etats, dont voici la substance ; “ Que S. M. I. & Cath. souhaitoit depuis long-tems pouvoir reconnoitre le zèle de ses fideles Sujets, en diminuant leurs contributions ; mais que dans la conjoncture presente il alloit de l'interêt de S. M. d'entretenir sur pied l'augmentation de ses Troupes, jusqu'à ce qu'Elle fût entièrement assurée de pouvoir faire jouir les peuples d'une tranquillité parfaite, & qu'Elle eseroit que ses fideles Sujets ne feroient aucune difficulté à condescendre aux demandes de leur Souverain : Surquoi le Comte de Volckra, Conseiller d'Etat & Administrateur de la Charge de Maréchal de la *Basse-Autriche*, répondit au nom des Etats. “ Que quoique le Pays eut considérablement souffert par la chétive recolte de cette année, les Etats ne laisseroient pas de contribuer de tout leur pouvoir au maintien, à l'avancement, & à la gloire de l'auguste Maison d'*Autriche*. Ces Etats après avoir délibéré quelque tems sur les propositions qui leur avoient été faites, ont accordé à S. M. 666. mille florins pour le Subside ordinaire, cent mille florins pour le soutien de l'augmentation des Troupes, & 90. mille pour une Contribution extraordinaire. Mr. de Spiegel, Directeur de la Lotterie de la Compagnie Orientale, a été gratifié par l'Empereur d'une Seigneurie estimée cent mille florins, située en *Croatie* sur la frontiere de *Turquie*. Un Secrétaire du Comte de Kinigseck, Ambassadeur de S. M. Imp. à la

COUR

Cour d'*Espagne*, vient d'apporter ici la copie du Traité de Paix & d'Amitié conclu à *Seville*, entre le Roy d'*Espagne* & les Alliés d'*Hannover*, & ce Secrétaire a été expressement chargé de la part de S. Ex. de remettre ladite copie en mains propres de S. M. ce qui joint aux frequens Conseils qui se tiennent journellement, & aux levées de recrues qui se font par tout, donne tout lieu d'appréhender que le feu de la guerre ne soit porté en *Italie*.

IV. Le 29. fête titulaire des Chevaliers de l'Ordre de la Toison d'Or, l'Empereur revêtu des Habits & Collier dudit Ordre, se rendit à la principale Eglise des Augustins déchaussés, précédé de ses Chambellans & Ministres, & suivi de tous les Chevaliers en habits de cérémonie, de l'Ambassadeur de *Venise* & de plusieurs autres personnes distinguées; S. M. se plaça sur un Trône qu'on lui avoit préparé dans le Chœur, & les Chevaliers avec le reste du Correege ayant pris leurs places, le Cardinal de Colonitz, Archevêque de *Vienne*, officia pontificalement, au son des Trompettes & Timbales: S. M. alla à l'Offrande, suivie de tous les Chevaliers, & après le Service Elle revint au Palais & entra dans la Salle des Chevaliers, où Elle fut servie à dîner à une Table, & les Chevaliers à une autre toute contiguë: il y eut pendant le repas un très-beau concert de musique, après quoi S. M. fut reconduite par les Chevaliers jusques à la porte de son Antichambre: Peu de tems après ce Monarque prit la poste pour se rendre au Convent de *Ste. Croix* où il passa la nuit: le lendemain il se divertit à la Chasse du Sanglier aux environs d'*Aland*, où S. M. dina; & le soir étant revenuë coucher au Couvent, Elle retourna le jour suivant au Palais Imperial. Le Prince de Furstemberg, premier Com-

missaire

missaire de l'Empereur à la Diette de *Ratisbonne* ; sollicite , dit-on , ici la démission ; & le General Comte Gui de *Staremberg* , qui a eu une violente attaque d'apoplexie , commence à se rétablir.

V. *Ratisbonne* Le Baron d'*Otten* , Ministre de l'Electeur de *Mayence* , remit à la Dictature publique le 10. Novembre, les pleins-pouvoirs que Mr. de *Gaillers* lui avoit délivrés, pour se faire reconnoître Ministre de L. H. P. les Etats Generaux des Provinces Unies. Le 13. les équipages de l'Evêque de *Wurtzbourg* & de *Bamberg* arriverent en cette Ville , & ont depuis été embarqués sur le *Danube* pour la Cour de *Vienne* , où ce Prince est attendu , étant parti dès le 10. de son Evêché. Mr. de *Chavigny* Envoyé de *France* , s'est signalé par une fête magnifique qu'il donna le 23. aux Ministres des différentes Cours de l'Europe assemblés ici , & à plusieurs autres personnes de distinction , au sujet de la naissance du Dauphin : Ce Ministre pour éviter tout inconvenient , fit servir sept différentes Tables , à chacune desquelles il y eut dix couverts , qui furent relevés cinq fois par des mets les plus exquis , & fit couler deux fontaines de vin devant son Hôtel qui étoit tout illuminé , & jeter quantité d'argent au peuple. On a potté à la Dictature un Decret de l'Empereur touchant les Fortifications de *Philisbourg* & du Fort de *Kell* qui vont en ruine , & qui contient en substance , „ Que „ la Diette generale de l'Empire n'ayant fait jusqu'à „ present aucune attention aux Decrets de Com- „ mission qui lui avoient été adressés, S. M. Imp. „ prétendoir sçavoir l'intention des Etats sur cette „ question , & en cas qu'ils fissent difficulté de „ pourvoir au plûtôt aux réparations de ces Fortes- „ resses , Elle déclareroit ces Places comme aban- „ données , & que son principal Commissaire avoit

» ordre d'attendre une réponse catégorique sur cette  
» matiere : Le 4. Decembre cette question fut  
agitée à l'Hôtel de Ville par six Ministres seule-  
ment , mais il n'y fut rien conclu , à cause de  
l'indisposition des autres Ministres.

Le Sr. Narren , Officier de la Maison de l'Em-  
pereur , n'ayant pû obtenir la permission d'accom-  
pagner le Duc de Lorraine dans ses Etats , s'est  
retiré de *Vienne* , & est venu joindre à *Prague* les  
équipages de ce Prince ; mais le Gouverneur de  
*Kell* qui en fut averti , le fit arrêter lorsqu'il passa  
par cette Ville , & conduire à *Ratisbonne* , & cet  
Officier fut de-là renvoyé à *Vienne* sous bonne  
escorte.

VI. *Saxe. Dresde.* Le Roi de Pologne , à l'exem-  
ple de celui de Prusse , a donné ordre de faire le-  
ver en *Pologne* un Régiment de grands hommes ,  
qu'on nomme les Grands Grenadiers , & qui sera  
composé de dix-huit cens hommes : les Seigneurs  
de ce Royaume , à l'envie les uns des autres , en-  
voient journellement ici les plus grands hommes  
qu'ils peuvent trouver ; il en arriva bon nombre le  
22. Novembre dernier , que S. M. vit défilér de-  
vant Elle , & dont Elle parut très-satisfaite ; l'on  
compte que ce Regiment, qui portera le nom de  
Gardes de la Couronne , sera dans peu complet,  
le Roi ayant déjà fait tirer 40. Gentilshommes de  
l'Academie des Cadets Nobles pour commander  
cette Troupes en qualité d'Officiers sous S. M. qui  
en sera General , & le Prince Royal son fils, Co-  
lonel. Il est arrivé depuis peu à *Dresde* plusieurs  
Seigneurs & Dames de *Pologne* , qui ont été très-  
gracieusement reçus du Roi , & la Cour devient  
ici de jour en jour plus brillante. On dit qu'il y  
aura au Printems prochain un Camp près de *Torgau*  
composé de toutes les Troupes Saxones , & que

le Roi a déjà fait expedier les ordres à *Leypsich* de faire faire les Tentes nécessaires pour ce campement. Le Comte de Trufches, Ministre du Roi de Prusse, est souvent en conference avec ceux de S. M. Polonoise, sans qu'on sache sur quel sujet. Le Regiment des Chevaliers Gardes, monté & habillé tout de neuf, passa dernièrement en revûe devant le Roi qui en parut très-content.

VII. *Prusse. Berlin.* Le Roy de Prusse a envoyé depuis peu à S. M. Polonoise un present de 250. Chevaux choisis dans tous les Regimens de Dragons, pour faire la remonte de ses Chevaliers Gardes. On a reçu ici par un Exprés dépêché de Paris, la nouvelle de la Conclusion d'un Traité de Paix faite à *Seville* le 9. Novembre dernier, entre l'*Espagne* & les Alliés d'*Hannover*. Les Troupes Prussiennes qui sont dans leurs Quartiers, ont reçu ordre de se tenir prêtes à marcher au premier Commandement; & l'on compte par leur situation de former une Armée considerable en moins de 48. heures. Les Conferences qui se tiennent à *Brunswick*, sous la médiation des Ducs de *Wolfembutel* & de *Saxe-Gotha*, vont toujours fort lentement, & il est à craindre que sans l'intervention de S. M. Imp. l'accommodement entre cette Cour & la Regence d'*Hannover*, ne soit difficile à ajuster. La Princesse Charlotte Philippine, quatrième fille de S. M. Prussienne, a reçu le Cordon de l'Ordre de l'Abbaye de *Hetford* en *Westphalie*, dont elle a été nommée Coadjutrice.

VIII. *Dantzich.* Le Prince Charles Leopold de *Meklembourg* qui se tient toujours en cette Ville, a refusé jusqu'à present de se soumettre aux ordres de l'Empereur, & aux exhortations litterales qui lui ont été faites par S. M. Prussienne, ce Prince étant resolu

resolu d'attendre la décision de la Diette generale de l'Empire ; la Députation de la Diette extraordinaire des Etats du Duché de Mecklembourg, faite à ce Prince , pour l'inviter à retourner dans ses Etats , n'a pû le déterminer encore à quitter cette Ville , & lui a fait concevoir qu'il ne pourroit acquiescer à ses propositions avec sûreté, sur tout dans la conjoncture presente de ses affaires. Plusieurs Dames Polonoises se sont embarquées dans le Port de cette Ville pour se rendre en France.

IX. *Differens endroits d'Allemagne.* Le 22. Novembre l'Electeur de *Treves* revenant de *Bamberg*, passa par *Francfort* où il fut reçu au bruit du Canon, & la Bourgeoisie sous les armes : ce Prince fut complimenté à son arrivée par le Magistrat de cette Ville , qui lui fit les presens ordinaires consistans en vin & en avoines ; & le lendemain S. A. E. en partit pour se rendre à *Coblentz*, où il a dessein de faire sa résidence. Le 7. Decembre il y eut en cette derniere Ville des feux de joye & des illuminations à l'occasion de l'avenement de ce Prince à sa Souveraineté , qui se terminerent par une grande fête , & un repas somptueux que le Comte de la Layen eut l'honneur de donner à S. A. & à toute sa Cour. L'Electeur de Mayence est revenu d'*Aschaffembourg* en sa Ville Capitale , pour y passer l'hiver. Le feu ayant pris derniere-ment à une Maison à *Hanau*, en reduisit huit autres en cendres en peu de tems, mais par le prompt secours qu'on y apporta, on empêcha les flammes de se communiquer plus outre. L'Electeur de *Cologne*, à son retour d'*Urdingen* passa par cette Ville , & après y avoir dîné S. A. E. en partit pour retourner à *Bonn* sa résidence ordinaire : Ce Prince fait travailler sans relâche au nouveau Château de *Broël*,

où il pourroit bien faire dorénavant sa résidence. Le débordement des Eaux du *Rhin*, causé par une tempête, a fait beaucoup de dommage aux environs de ce Fleuve, & les Bâtimens Hollandois, chargés de toutes sortes de marchandises, ont été obligés de remonter bien haut. On leve avec succès dans la Ville de *Cologne* des recrues pour le service des Rois de Dannemarck & de Prusse; & l'on acheve la levée de celles destinées à l'augmentation des deux nouveaux Regimens qui se font dans le Palatinat, pour augmenter les Troupes de S. A. S. E. Palatine.

## ARTICLE VI.

*Contenant ce qui s'est passé de plus considerable en POLOGNE, & dans les Etats du NORD depuis le mois dernier.*

I. **P**ologne. *Varsovie*. Il s'est tenu plusieurs conférences entre le Primat du Royaume & les Senateurs qui sont en cette Ville, sur les affaires de la conjoncture présente, & ce Prélat s'est depuis retiré à *Lanitz*, sans qu'on sache le sujet de sa retraite. La nuit du 16. au 17. Novembre dernier, on vola beaucoup d'argenterie & d'autres meubles précieux dans le Palais Royal, & l'on fait depuis d'exactes perquisitions pour découvrir les Auteurs de ce vol. On attend en cette Capitale un Ambassadeur du Kam des Tartares de *Crimée*. Les Generaux qui commandent l'Armée de la Couronne, campée sur les frontieres de *Podolie*, lui ont fait prendre des postes si avantageux, qu'on n'y craint plus à present l'irruption des Tartares, qui y causoient de frequens dommages par leurs courses :

Cette

*des Princes &c. Janvier 1730.* 51

Cette Année veille aussi à empêcher toute communication avec la *Turquie* & la *Valachie*, où la contagion cause toujours de grands desordres. Il est arrivé à *Caminiack* un Aga Turc, qui vient faire quelques propositions à la République, de la part du Grand Vizir. Les Partisans du Roi Stanislas augmentent, dit-on, de jour à autre dans ce Royaume, & S. M. Imp., pour observer de plus près leurs démarches à ce sujet, doit renvoyer à cette occasion le Comte de *Wilseck* à *Varsovie*: Voici la copie d'une Lettre écrite de *Petricow* en Pologne à un Ministre étranger à *Varsovie*; on ne sera, je pense, pas fâché de la trouver ici, puisqu'elle concerne en partie les affaires de la conjoncture présente de ce Royaume.

Lettre écrite de *Petricow* en Pologne le 27. Novembre par un Gentilhomme Polonois à un Ministre étranger à *Varsovie*.

**T** Ay remarqué comme vous, Monsieur, dans quelques nouvelles publiques, les passages qu'on y a inserés touchant les affaires de Pologne, le tour qu'on y donne découvre suffisamment par quelle sorte de gens cela a été suggeré, & que l'intention a été d'en imposer au public.

Vous êtes vous-même témoin qu'on ne connoît parmi nous ni parti de Saxe, ni parti de Stanislas; & je doute fort qu'il y ait dans tout le Royaume un Polonois assez hardi pour se dire de l'un ou de l'autre dans le sens des Nouvellistes. Je ne disconviens pas néanmoins qu'il n'y ait plusieurs partis differens en Pologne; il y en a comme par tout ailleurs, & je m'en vais vous les nommer: Il y en a un qu'on peut appeller celui de Politrage qui, non contents d'être en possession des premières Charges de la Repu-

blique & du Senat , prétendent forcer le Roi à leur conférer aussi le Commandement des Armées , afin d'être encore plus en état d'assouvir leur ambition & leur avarice , & d'opprimer leurs freres.

Vous en connoissez un autre à qui je donnerai le nom de Tantales , lesquels , comme vous ne l'ignorez pas , s'étoient mis en tête d'obliger le Roi à leur confier le Trésor de la Republique : mais ce Prince éclairé n'ayant pu être ébloii par les profits chimeriques qu'ils lui faisoient entrevoir , & ayant conféré la Charge de Grand Trésorier de la Couronne à un Seigneur , qui merite par toute sorte d'endroits d'en être revêtu , ils en sont picqués , & voudroient s'en vanger. Sur quoi il faut remarquer que le Chef des Tantales est presque seul de son parti , la plupart du petit nombre de ses adhérens l'ayant abandonné après les échantillons qu'il donna de son sçavoir faire à la dernière Diette de Grodno.

Il y a un troisième parti qu'on pourroit nommer les Radoteurs ; il consiste dans une vingtaine de personnes , dont vous avez vu les noms imprimés au bas d'un Ecrit publié par quelques Visionnaires après la dernière Diette , sous le titre de Supplément du Manifeste , &c. il n'y a qu'à les connoître personnellement pour être convaincu du cas qu'on en doit faire : Vous connoissez le Chef qu'ils se sont donnés , & il est notoire que la crapule & les années l'ont fait tomber dans l'enfance ; leur Imprimé même prouve combien ils sont peu instruits des Loix de leur Patrie & de la vérité des faits qu'ils alleguent , le raisonnement Latin que nous lûmes ensemble ces jours passés , & qui va être traduit en François , démontre assez clairement l'un & l'autre. Remarquez , s'il vous plaît , Monsieur , que comme les deux derniers de ces trois partis n'ont eux-mêmes assez de crédit ni assez de force pour se faire redouter ,

ils

ils s'attachent au premier, qui semble les avoir reçus plutôt pour grossir son train, que pour en tirer beaucoup d'avantages.

Nous connoissons un quatrième parti, qui est celui du bien public, ou de la liberté : ce parti, dont le Roi est le Chef, est composé des trois quarts & demi de la Republique, & de tout ce qu'il y a de gens d'honneur, de bon sens & de considération dans le Royaume : le but de ce parti est de maintenir la liberté, de perpetuer la forme présente du Gouvernement, fondée principalement sur l'élection libre des Rois, & de mettre de justes bornes à l'ambition, à l'avarice démesurée, & à l'esprit remuant des trois poignées de mutins, dont je viens de faire le dénombrement. Vous comprenez bien, Monsieur, que le même parti étant le plus fort en bonnes raisons, en nombre & en ressources, il n'aura pas beaucoup de peine à reduire les trois autres, & que si les Loix qu'on doit faire agir contre eux, ne sont pas suffisantes pour en venir à bout, on ne manquera pas d'autres moyens pour les mettre à la raison, dès que leur petulance sera parvenue à un certain point de maturité.

II. Dannemarc. Copenhague. Le Roy accompagné du Prince Royal son fils, & de plusieurs Seigneurs de sa Cour, s'étant rendu ces jours passés à la Fonderie pour y voir couler du Canon, une des formes vint à sauter, & blessâ plusieurs personnes qui étoient présentes. Il arriva dernièrement dans le Port de cette Capitale plusieurs Vaisseaux très-richeement chargés venans de France. Le 28. Novembre on celebra à la Cour avec beaucoup de magnificence, l'anniversaire de la naissance de la Princesse Sophie-Madelaine, Epouse du Prince Royal : On en fit autant deux jours après

au sujet de la naissance de ce Prince qui entra dans sa trente-unième année. Le Roy d'Angleterre a fait remettre en cette Cour de grosses sommes d'argent pour l'indemniser des frais occasionnés par la marche des Troupes Danoises qui devoient passer à son service en cas de besoin ; & S. M. Brit. en a témoigné sa reconnoissance au Roy en des termes très-obligeans. Le Baron de Ribbeck , Ministre de Prusse , a fait quelques propositions à S. M. Danoise de la part du Roy son Maître, sur lesquelles il s'est tenu plusieurs Conseils, l'on croit qu'elles regardent un Traité de Commerce & d'Alliance entre L. M. Danoise & Prussienne. Il s'est embrasé depuis peu une Montagne dans le District de *Hunsvich* au Nord de *l'Islande*, & les flammes qui en sont sorties , ont réduit en cendres un Village tout entier avec ses effets & bestiaux , & dont les Habitans eurent peine à se sauver : On craint le même sort pour tout le Pays circonvoisin de cette Montagne à cause du soufre, du salpêtre & des autres matieres bitumineuses dont ce terrain est composé. Le feu ayant pris à *Nystatt* dans l'Isle d'*Aland*, y consuma 20. maisons avec tout ce qu'elles contenoient. On a senti aux environs de *Fredericshall* dans le Royaume de *Norvege*, une secousse de tremblement de terre , qui , quoique peu violente , ne laissa pas d'allarmer beaucoup les Habitans du Pays , qui n'avoient encore rien vû de semblable.

III. *Suede. Stocholm.* Le Roy ayant dessein de mettre la Marine en bon état , & d'entretenir en tout tems 36. Vaisseaux de ligne avec plusieurs Fregates & Galeres, a envoyé à *Carelscoorn* Mr. de Lieben, Directeur General de la Marine, pour y presser l'équipement de cette Flotte. Le Comte

Comte de Casteja, Ambassadeur de France en cette Cour, donna ces jours passés une grande fête à l'occasion de la naissance du Dauphin. Une tempête violente arrivée en ce Royaume, y a fait de grands ravages, & la perte causée aux Mines Royales par cet accident, monte, dit-on, à plus de 800000. rixdales.

IV. *Moscow.* On se flatte entièrement ici que le Czar qui est de retour de la Campagne, fera désormais sa résidence ordinaire en cette Ville, pour être plus à portée de donner ses ordres pour la conservation de ses conquêtes en Perse, & il n'est plus question du départ de S. M. Cz. pour *Petersbourg.* On attend incessamment en cette Cour une Ambassade solennelle de la part du Sultan de Perse *Esfreff*, composée de trois personnes de distinction, dont le Chef est Beaufreite du Sultan; & les ordres ont été donnés de leur faire préparer un Palais que l'on doit magnifiquement meubler, & d'augmenter de quatre Régimens la Garnison de *Moscow*, qui est déjà de 12000. hommes, pour faire parade à l'entrée de ces Ambassadeurs, qui seront escortés ici par des Détachemens de Dragons, postés exprés de distance à autre, sur la route d'*Astracan.* Il est tombé quantité de neiges en ce Pays, où la gelée est déjà si forte que toutes les Rivieres sont fermées par les glaces, & les Bâtimens Marchands étrangers qui étoient encore dans les Ports, pourront bien être obligés d'y séjourner pendant tout l'hiver. On va commodément d'une Ville à l'autre par le moyen des Traineaux.

## ARTICLE VII.

*Qui contient ce qui s'est passé de plus considérable en ANGLETERRE, en HOLLANDE, & aux PAYS-BAS, depuis le mois dernier.*

I. **L**ondres. Le 15. Novembre dernier on celebra en la maniere accoutumée par une grande fête la descente du Roy Guillaume III. en Angleterre ; le lendemain on en fit autant à cause de la découverte des poudres, & L. M. reçurent à ce sujet les complimens de toute la Cour, des Ministres étrangers & de la principale Noblesse : Sur le midi on fit une décharge generale de tous les Canons du Parc & de la Tour. Le Comte de Bioglio, Ambassadeur de France en cette Cour, ayant été saluer L. M. pour la premiere fois depuis son retour, le Roy lui dit, en l'apercevant, *soyez le bien venu, Mr. l'Ambassadeur, je suis charmé de vous revoir, mais je l'aurois été bien d'avantage si votre retour avoit été accompagné de la nouvelle de la Paix* : A quoi S. Ex. répondit, que Sa Majesté avoit tout lieu d'esperer qu'Elle la recevroit pour ses étrennes. Le Roy a autorisé dix Vaisseaux de la Compagnie des Indes Orientales de se saisir de tous les Corsaires qu'ils rencontreroient en Mer, sur les représentations qui avoient été faites à S. M. que ces Pyrates ne discontinuoient pas de dévorer les Vaisseaux Marchands.

II. Le feu ayant pris dernièrement à la boutique d'un Chandelier dans le *Greenbanck*, se communiqua d'abord à un Magazin de poix qui fut réduit

réduit en cendres, sans qu'on pût y apporter aucun remede, & 20. maisons voisines de même qu'un autre Magazin rempli de toutes sortes de marchandises, ont pareillement été consumées par le même accident. Il se tint ces jours passés un grand Conseil au Palais *St. James* en presence du Roy, après lequel S. M. prorogea le Parlement jusqu'au 24. Janvier prochain, & ordonna que les convocations du Clergé de *Cantorbery* & d'*Yorck* fussent remises au 4. Février suivant.

III. Mr. Bingham, dépêché de la part du Comte de Stanhope, Ambassadeur de cette Couronne auprès du Roy d'Espagne, pour apporter à *Londres* les copies du Traité de Paix & d'Amitié conclu à *Seville*, entre les Alliés d'*Hannover* & l'*Espagne*, a été arrêté en route avec un Courier Espagnol, par une bande de voleurs qui le pillerent & le blessèrent au bras d'un coup de pistolet: cet Exprés a été obligé de rester à *Paris* jusqu'à présent à cause de sa blessure, dont il n'est pas encore guéri: Sur quoi Mr. Walpole dépêcha aussitôt à la Cour le Sr. Morgan Vane, l'un des Secretaires du Comte de Stanhope, pour y porter cette agréable nouvelle: Et le 29. cet Exprés arriva à *Londres*, & fut d'abord informer S. M. du contenu de sa commission. Le Roy a reçu sur ce sujet les complimens de toute la Cour & des Ministres étrangers, & après la tenuë d'un Conseil du Cabinet sur les dépêches qui lui avoient été apportées, on renvoya un Exprés à *Seville*, avec de nouvelles instructions pour le Colonel Stanhope. Les ordres ont déjà été donnés pour la réduction de 5246. hommes dans les Troupes de S. M. Un Bateau chargé venant de *Groenoude* en cette Ville a été coulé à fond, &  
treize

treize personnes qui étoient sur ce Navire , y ont malheureusement péri.

IV. Le 5, Decembre il arriva en cette Ville de *Londres* un Exprés dépêché de *Seville*, par le Marquis de la Paz, Secrétaire d'Etat, avec des Lettres du Roy d'Espagne adressées à Leurs Majestez, pour leur notifier la naissance d'une Infante, dont la Reine son Epouse étoit heureusement accouchée le 17. du mois dernier. Mr. de Stanhope, Ambassadeur de S. M. à la Cour d'Espagne, vient d'être créé par le Roy Pair de la Grande-Bretagne, sous le titre de Baron d'Harrington, dans le Comté de *Norhampton*. S. M. a gratifié Mr. Bingham, Messager d'Etat, qui a apporté jusqu'à *Paris* les copies du Traité de Paix & d'Amitié nouvellement conclu à *Seville*, d'une somme de 200. liv. sterlings; & d'une autre de 800. au Secrétaire Morgan Yane, qui les apporta en cette Cour, & ce dernier doit en outre être pourvû de la première place de Chevalier de l'Ordre des Bains qui viendra à vaquer. Le Roy a aussi disposé en faveur du Lord Forbes des Charges de Capitaine General & de Commandant en Chef des Isles de dessous le *Vent* en Amerique, vacantes par la mort du Comte de Londondery; & du Régiment d'Infanterie de ce défunt Seigneur, en faveur du General Tatton, Gouverneur du Fort de *Tilbury*; La Charge de Lieutenant Colonel du premier Regiment des Gardes vacante par cet avancement, a été donnée au Major General Rastel; & celle de premier Major de ce Régiment au Colonel Guise, & Mr. Rend en a été fait second Major: Mr. Colston & le Lord Cavendisch ont été pourvûs d'une Compagnie, chacun dans le même Régiment. Le Roy a aussi honoré

*des Princes &c.* Janvier 1730. 59

honoré le Chevalier Robert Johnson du Gouvernement de la *Caroline Méridionale*, qui étoit vacant par la mort du General Nicholson. Il y a déjà eu une réduction de dix hommes par Compagnie dans les trois Régimens des Gardes, & l'on parle de les réduire toutes à 45. : Les Compagnies des autres Régimens d'Infanterie seront, dit-on, aussi réduites à 35. hommes, & deux Régimens de Dragons congédiés.

V. Le jour de la Fête de l'Apôtre St. André, Patron d'Ecosse, qui avoit été remise au 12. Decembre, fut célébrée à la Cour en la maniere suivante. Leurs Majestez Britanniques accompagnées du Prince de Galles & des trois Princesses aînées leurs filles, revêtus du Collier & de la Croix de l'Ordre, se rendirent à la Chapelle du Palais *St. James*, précédées des Haraults d'armes, des Chevaliers de la Jarretiere, du Chardon & des Bains, & de la principale Noblesse, le Comte d'Orkney portant l'Épée de l'Etat devant le Roy : Etans arrivés à l'Eglise, le Docteur Herring, un des Chapelains de la Cour, prononça un très-beau Sermon devant cette illustre Assemblée, & après la Liturgie, L. M. retournerent au Palais avec le même cortège. On a dépêché un Messager d'Etat au Comte de Waldgrave, Ministre du Roy à la Cour de *Vienne*, sans que l'on sçache le sujet de cet envoi.

VI. *Irlande. Dublin.* Le 10. Novembre on célébra dans cette Ville l'anniversaire de la Naissance du Roi, par une décharge generale du Canon des Ramparts, & une salve de toute la Mousqueterie de la Garnison qui étoit sous les armes: La Cour fut ce jour-là très-nombreuse chez le Lord Carteret, Viceroi de ce Royaume, qui reçut à ce sujet les complimens de la principale Noblesse: L'après-midi

il y eut Assemblée de Dames chez Son Excellence, & le soir un grand Bal & des illuminations par toute la Ville.

Le 19. on raporta aux Communes du Parlement de ce Royaume, de la part du grand Comité de toute la Chambre, nommé pour considérer le Subside qu'il falloit accorder au Roi, qu'il avoit pris entr'autres résolutions, celle de payer à Sa Majesté 22730. livres sterlings 15. shelings & 3. sols, pour acquitter les dettes de la Nation jus. qu'au 6. Avril 1729., & pour fournir aussi les branches nécessaires de l'établissement pendant 2. ans, à compter du 6. Janvier 1730. jusqu'au 6. du même mois 1732: Que la somme de 10000. liv. sterl. sera accordée pour finir la construction de la nouvelle maison pour le Parlement: Que celle de 2000. liv. sterl. par an pendant deux années, sera payée aux Gardiens de la Manufacture des Toiles, pour encourager la culture d'une quantité suffisante de Chanvre & de Lin dans le Royaume &c. Et que le Subside qu'on doit accorder au Roi, sera de 510238. liv. sterl. 12. shelings & 10. sols. Toutes ces résolutions, & plusieurs autres qui regardent quelques particuliers, ont été agréées par la Chambre, qui résolut ensuite de considérer les moyens de lever le Subside accordé à S. M., & la Chambre des Communes a aussi résolu que tous les Officiers, tant Civils que Militaires, qui ne résident pas dans le Royaume, payeront 4. shelings par livre sterling.

VI. *Hollande.* Un Vaisseau chargé de Souffre, de Marbre, & d'Eau de vie, est entré dans le *Texel*, venant de *Gibraltar*, il avoit à bord un troisième Ambassadeur du Roi de Maroc, chargé d'un Pouvoir beaucoup plus ample que celui des deux autres, qui étoient venus pour négocier un Traité

avec Leurs Hautes Puissances les Etats Generaux des Provinces-Unies : Cet Envoyé voulant faire diligence ; monta un petit Bâtiment avec trois de ses domestiques seulement ; mais la nuit du 15. au 16. ce Bâtiment ayant été surpris d'un ouragan furieux , il fut jetté sur un banc de sable, renversé & mis en pieces : l'Ambassadeur avec ses trois domestiques s'étant mis à la nage , furent rejoints par une Chaloupe qui venoit à leur secours , & qui les conduisit dans l'Isle du *Texel* : mais cet Envoyé , qui étoit âgé de près de 80. ans , mourut une heure après y être arrivé , quoi qu'on mît tout en œuvre pour le rechauffer , & ses domestiques sont presentement rétablis.

VI. La nuit du 28. au 29. Novembre on reçut à la *Haye* , par un Exprés , l'heureuse nouvelle de la conclusion d'un Traité de Paix & d'Amitié, qui fut signé à *Seville* le 9. du même mois par les Ministres du Roi d'*Espagne* & ceux des Alliés d'*Hannover*. Mr. Olivier qui fait ici les affaires de la Couronne d'*Espagne* , a reçu le 4. Decembre avis par un Exprés dépêché de *Seville* , que la Reine d'*Espagne* y étoit heureusement accouchée d'une Princesse le 17. Novembre. Les Etats d'*Hollande* & de *Westfrise* s'assemblerent le 9. suivant leur convocation , & s'ajournerent ensuite au mardi suivant. Il a fait depuis peu dans ce Pays une tempête des plus violente, qui a fait monter les Eaux de la Mer jusqu'au niveau des Dunes ; plusieurs Bateaux des Pêcheurs qui filerent sur leurs ancrs, furent en danger de perir , mais ils ont presque tous eu le bonheur de se sauver. Depuis ce tems là on a vû flotter sur les Eaux plusieurs cadavres, des débris de Vaisseaux, des Ballots de Marchandises, & d'autres choses de pareille nature , ce qui fait croire

croire que cet ouragan a causé bien du dommage en d'autres endroits.

VII. *Pays Bas. Bruxelles.* Les Corps des Métiers de cette Ville s'étant assemblés deux jours de suite à l'Hôtel de Ville, ont donné leur consentement à la continuation du Subside ordinaire pour le payement des Troupes, qui consiste en deux fois le vingtième Denier sur les revenus des Villes, & en trois fois sur ceux du Plat-Pays de la Province de *Brabant*. Le 19. Novembre, jour de la Fête de Ste. Elisabeth, dont l'Imperatrice & la Serenissime Archiduchesse Gouvernante des Pays-Bas, portent le nom, S. A. S. se rendit à la principale Eglise pour y entendre la grande Messe, & le *Te Deum* qui y fut chanté, après quoi elle reçut les complimens à ce sujet des Seigneurs & Dames de la Cour, & de la principale Noblesse. Le soir il y eut des illuminations, & l'on fit tirer une triple décharge du Canon des Ramparts. Sur les pressantes instances des Etats de la Province de *Flandres*, le Gouvernement a accordé un Octroi pour établir à *Gand* une Chambre de Commerce pareille à celle de *Bruges*, & cette Chambre connoîtra seule de toutes les Causes qui se presenteront au sujet du Commerce, pour prévenir par ce moyen la longueur des Procés entre les Négocians. Depuis la nouvelle que l'on a reçûe de la conclusion de la Paix entre les Alliés d'*Hannover* & l'*Espagne*, les Actions de la Compagnie d'*Ostende* sont tombées à un très-bas prix, & l'on dit qu'il y a déjà eu en ce Pays plusieurs banqueroutes de gens chargés de ces Effets.

A R T I C L E VIII.

*Qui contient les Naissances & Morts des Princes & autres Personnes illustres depuis le mois dernier.*

I. **N** *Naissances.* La Comtesse Ranuzzi est accouchée le 12. Novembre d'une fille à *Bologne*.

Le 17. sur les 10. heures du matin la Reine d'Espagne accoucha heureusement d'une Princesse à *Seville*. Voyez l'Article d'Espagne.

La Marquise de Plelo, Epouse de l'Ambassadeur de France à la Cour de Dannemarck, est accouchée à *Copenhague* d'un fils.

Le 14. l'Epouse de Mr. Pelham, Secetaire des Guerres du Comté de *Rutland*, accoucha d'un garçon à *Londres*.

II. *Morts.* Le 17. mourut à *Londres* le Chevalier Baronnet Jean Egetton, âgé de 73. ans.

Le même jour & dans la même Ville mourut le Chevalier Bernard Hale, l'un des Barons de l'Échiquier.

Le Sr. Jean Barber, Ecuyer, Alderman, & l'un des Sherifs de la Ville de *Londres*, y est mort le 22.

Le Lieutenant General Vithers, Gouverneur de *Sherneff* en *Angleterre*, est mort dans son Gouvernement.

Le 23. Septembre dernier le Lord Londondery, Gouverneur de l'Isle de *Nerwis* en *Amerique*, est mort à *St. Christophe*.

Le Sr. Guillaume Conolli, Orateur de la Chambre des Communes du Parlement d'*Irlande*, est mort

mort le 21. à *Dublin*. On a fait des funeraillcs magnifiques à ce défunt qui laisse une fucccfion de plus de 400000. livres sterling.

L'Epoufe de Mr. Guillaume Morice , Grand Baillif de *Westmunfter* est morte à *Montpellier*.

La Comteffe d'Hamilton est morte à *Longlette* dans le Comté de *Viltz*.

Madame Lanfey a terminé fa carrière à *Londres*, à l'âge de 96. ans.

Une femme de 102. ans est morte dans le Comté de *Northumberland*.

Mr. Joseph Jenkins a fini ses jours à *Londres* ; après avoir été plusieurs fois Membre du Parlement d'*Irlande*.

Mr. Abel Boyer , Auteur de l'Ecrit que l'on publioit tous les mois, intitulé *L'Etat Politique de la Grande-Bretagne*, est mort à *Londres* âgé de 70. ans.

La nuit du 28. au 29. mourut à *Ypres* Mr. Kuchmeister de Sternberg , Colonel Commandant le Régiment du Prince Albrecht , au service d'*Hollande*.

Mr. Faner , Président Bourguemaître de la Ville d'*Hambourg*, y est mort le 15.

Le 12. mourut dans fa Réfidence le Duc d'*Hollstein Gultzbourg*.

Le Comte de Biland , Conseiller Privé du Roi de Prusse , & Membre de la Régence du Duché de *Cleves* , est mort en cette Ville le 4. Novembre dernier.

Mr. de Grandmaison , Commandant du Fort *St. Jean*, est mort à *Marseille*.

Mr. Blouin , Gouverneur de *Versailles* y est mort dans un âge fort avancé.

Le 5. mourut à *Paris* Mr. Deny , Tresorier  
des

des Bâtimens du Roy : il laisse à ses enfans deux millions de bien.

La Marquise Douairiere de Livry est morte dans la même Ville.

Le Marquis de Rouvroy Colonel de Dragons est mort subitement, en se promenant aux *Thuileries*.

Il est mort à *Odemira* dans le Royaume de *Portugal*, un homme âgé de 118. ans, & nommé *Alcunha Savillo* ; il s'étoit marié à 92. ans.

Le Marquis Dragonetti, Lieutenent General des Armées du Roy d'Espagne, est mort à *Badajoz* dans un âge fort avancé.

Dona Francisca de Velasco, veuve du Marquis de *Bedmar* est morte à *Madrid* le 17. Decembre.

Mr. Valignani, Commandeur du St. Esprit, Garde des Sceaux, & Dataire de la Penitencerie, est mort à *Chieti* en *Italie*.

Mr. Ponziano Farnia, Accesseur du Tribunal de l'*Annona*, & Secretaire du Commerce de *Civita Vecchia*, est mort à *Fieve* sa patrie, au commencement de Novembre.

Le Marquis Bentivoglio Grand d'Espagne, paye le tribut à la nature à l'âge de 36. ans, dans la Ville de *Mantouë*.

La Marquise Campo, Epouse du Gouverneur d'*Ostende*, y est morte.

Dame Marie Ernestine del a Hamaïde, Abbesse du noble Chapitre de St. Remfroy de Denain est morte âgée de 81. ans.

Le 11. mourut à *Cologne* Mr. Reynold Bahnen, Prélat de l'Abbaye de *St. Pantaleon*, Ordre de St. Benoît.

La nuit du 19. au 20. Mr. Syberts, Chanoine de la Cathedrale de *Cologne*, est mort dans la même Ville,

Mr. Christophe d'Adlerslicht, Résident du Roy de Suede à *Francfort* sur le Mein, y est mort.

Le 7. Decembre Messire Charles-Auguste de Matignon, Comte de Gacé, &c. Maréchal de France, Gouverneur & Lieutenant General du Pays d'*Aunis*, & Gouverneur de la *Rochelle*, est mort à *Paris*, âgé de 83. ans.

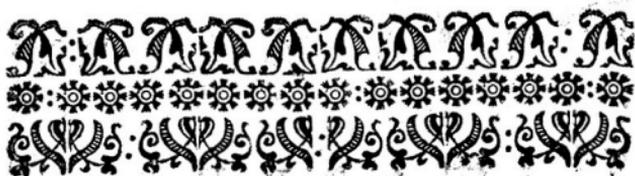
Le fameux Astronome Mandi a payé le tribut à la nature.

Mr. Gabriel de Hefly, Lieutenant General des Armées du Roi, Colonel d'un Regiment Suisse, Capitaine General du Canton de *Glaris*, & Membre dudit Canton, est mort à *Paris* le 21, âgé de 80. ans.

La nuit du 28. au 29. Novembre mourut à *La Haye*, Mr. Nicolas van Banchem, ancien Bourguemaître de la Ville de *Leyde*.

**T A B L E**  
**D E S A R T I C L E S**  
Du mois Janvier 1730.

<b>ARTICLE I.</b> <i>Litterature.</i>	3
<b>ARTICLE II.</b> <i>Espagne &amp; Portugal.</i>	16
<b>ARTICLE III.</b> <i>Italie.</i>	20
<b>ARTICLE IV.</b> <i>France.</i>	31
<b>ARTICLE V.</b> <i>Allemagne.</i>	41
<b>ARTICLE VI.</b> <i>Pologne &amp; Nord.</i>	50
<b>ARTICLE VII.</b> <i>Angleterre , Hollande &amp; Pais-Bas.</i>	56
<b>ARTICLE VIII.</b> <i>Naissances , Mariages &amp; Morts.</i>	63



## PRIVILEGIUM

### Sacræ Cæsareæ & Catholicæ Majestatis.

**C**AROLUS SEXTUS Divinâ favente clementiâ Electus Romanorum Imperator semper Augustus, ac Germaniæ, Hispaniarum, Hungariæ, Bohemiæ, Dalmatiæ, Croatiæ, Sclavoniæ &c. Rex, Archidux Austriæ: Dux Burgundiæ, Styriæ, Carinthiæ, Carniolæ, & Wirttembergæ; Comes Tyrolis. Agnoscimus & notum facimus tenore præsentium universis: quòd cum Augustæ Majestatis Nostræ Imperialis Clementiæ Noster, Sacrique Imperii fidelis dilectus ANDREAS CHEVALIER Bibliopola & Typographus Luxemburgensis demississimè supplicaverit, ut Privilegium impressorium, quod eidem pro libello menstruo, cui titulus: *La Clef du Cabinet* in idiomate Gallico anno millesimo septingentesimo decimo sexto die decima Februarii ad decennium clementer impertiti sumus, ob lapsum temporis adhuc ad sexennium benignè extendere dignaremur. Nos æquis ejusdem precibus clementer annuendum censuerimus. Idcirco omnibus & singulis Typographis, Bibliopolis, Bibliopægis, aliisque Librariam negotiationem exercentibus, summiter inhibemus, ne quis prædictos libel-

los per sex annorum spatium ab hodierna die computandum, in Sacro Romano Imperio, Regnisque ac ditionibus nostris hæreditariis simili aut alio typo, vel formâ, aut sub quovis alio prætextu recudere vel aliò recudendos dare, alibive impressos apportare, vendere, vel distrahere clam vel palam citra voluntatem & absque prænominati ANDRÆ CHEVALIER, ejusve hæredum, expresso & inscriptis obtento consensu præsumat; si quis verò interdictum hoc nostrum Cæsareum violare aut transgredi ausus fuerit, eum non modo ejusmodi exemplaribus perpetam quippe recufis & adductis à supra memorato CHEVALIER ac ejus hæredibus ubicumque sive propriâ authoritate, sive Magistratûs auxilio vindicandis de facto privandum, sed pœna insuper quinque Marcatum auri puri Filco nostro Cæsareo & parti læsæ ex æquo pendenda decernimus irremissibiliter mulctandum, dummodo tamen præfati Libelli bonis moribus, Sacrique Imperii Constitutionibus contrarii quidpiam non contineant, ac quinque exemplaria singulis mensibus ad Arcanam nostram Cancellariam Imperialem Aulicam tempestivè sumptibus impetrantis transmittantur. Mandamus proinde universis & singulis nostris, Sacrique Imperii & Regnorum ac Dominiorum nostrorum hæreditariorum subditis & fidelibus dilectis cujuscumque statûs, gradûs ordinis aut dignitatis existant, tam Ecclesiasticis quàm sæcularibus, præsertim verò in Magistratu constitutis, aliisque Jus & Justitiam administrantibus, ne quemquam Privilegium hoc nostrum temerè & impunè transgredi patientur, quin potius transgressores præscriptâ pœnâ plecti, ac aliis modis idoneis coerceri curent: quatenus & ipsi eandem mulctam incurrere noluerint. Harum testimonio litterarum manu nostrâ subscriptarum, & Sigilli nostri Cæsarei appensione muni:

Partum. Datum in Civitate nostra Vienna die vigesima Martii, anno millesimo septingentesimo vigesimo septimo, Regnorum nostrorum Romani decimo sexto, Hispanicorum vigesimo quarto, Hungarici & Bohemici verò pariter decimo sexto.

CAROLUS.

(L. S.)

Vt. FRID. CAR. COM. DE  
SCHONBORN.

Ad Mandatum Sacræ Cæsareæ  
Majestatis proprium.

P. W. NOB. DOM. DE GEORVENTHAL.



